

GRÈVE DES MAGISTRATS

Le bras de fer se poursuit

P3



HADJ ET OMRA

Les frais du pèlerinage payables désormais en devises

P2



FRONT SOCIAL

Le SNT énergie annonce une grève générale

P3

COUR SUPRÊME

Khalida Toumi entendue par le Conseiller enquêteur

P3

ASSEMBLÉE NATIONALE POPULAIRE (APN)



Le projet de loi sur les hydrocarbures en plénière

P4

HADJ ET OMRA

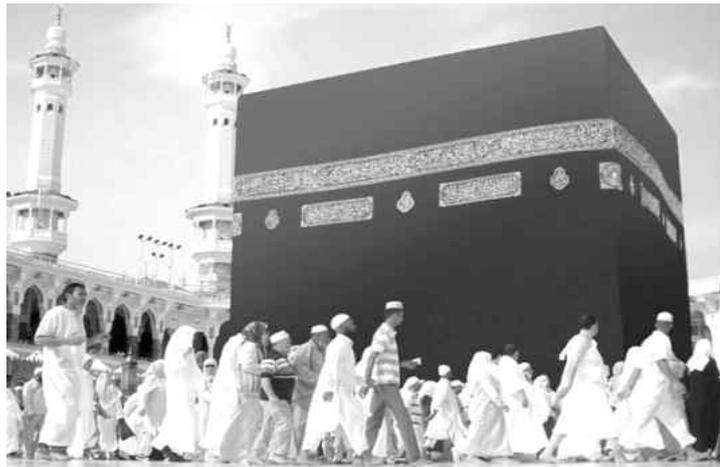
Les frais du pèlerinage payables désormais en devises

Habituellement payés en dinars, le grand et le petit pèlerinage (Hadj et Omra) seront désormais payables uniquement en devises. Les voyageurs réagissent, les citoyens consternés.

À titre d'exemple, l'Office national du hadj et de la Omra (OPO) a recensé, durant le ramadhan 2019, pas moins de 80.000 visas omra délivrés par les autorités saoudiennes aux Algériens. Le coût d'une Omra varie de 150.000 à de 300.000 DA/personne, hors billet d'avion. Ces sommes seront désormais payables uniquement en équivalent devise. Autrement dit, c'est au pèlerin de se procurer les devises nécessaires pour pouvoir accomplir sa Omra. Cela est aussi valable pour le Hadj, dont le tarif de base, hors billet d'avion, était fixé à 565.000 DA, pour la campagne 2019.

Donc, non seulement, les candidats au pèlerinage seront obligés d'acheter des devises sur le marché informel ; ils doivent également, comme l'exige une mesure prise dernièrement par la Banque d'Algérie, justifier la provenance de tout dépôt ou transfert en devises supérieures à 1 000 Euros. Un sacré dilemme.

RN



CORAIL

Création d'une agence pour gérer l'exploitation

Une agence nationale chargée de la gestion et de l'exploitation du corail a été créée depuis "une vingtaine de jours", a annoncé hier à Alger un haut cadre du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche.

Intervenant sur les ondes de la Radio nationale, le directeur général de la pêche et de l'aquaculture au ministère, Taha Hamouche, a expliqué que la mise en place de cette nouvelle agence visait la meilleure gestion possible de l'exploitation du corail, dont l'ouver-

ture, décidée en 2015 par les pouvoirs publics, est "imminente", sans préciser l'échéance.

S'agissant de la pêche du thon rouge, réglementée par une instance internationale, M. Hamouche a réitéré le désir de l'Algérie à augmenter son quota de pêche pour atteindre les 2.000 tonnes au cours des prochaines années.

L'Algérie s'est octroyée cette année un quota de 1.455 tonnes de thon rouge, pêchés en 20 jours au lieu de 30 jours de la campagne",

a-t-il indiqué, ajoutant que cette quantité atteindra 1.655 tonnes en 2020 pour enfin atteindre les 2.000 tonnes "à l'avenir.

Cette demande d'augmentation de son quota en thon rouge, sera faite par l'Algérie à l'occasion de la réunion de l'instance internationale de la gestion du Thon, prévue fin novembre courant à Madrid. Estimant que la pêche en Algérie était "artisanale à 70 %", M. Hamouche a indiqué que l'élargissement de la zone économique exclusive du pays fin

2018 va lui permettre pêcher en haute mer. Pour ce faire, il est nécessaire de procéder, selon lui, à la formation des pêcheurs algériens et à la constitution d'une flottille capable d'aller chercher ces ressources en haute mer et à des profondeurs importantes. Concernant la hausse permanente du prix de la sardine, M. Hamouche a estimé que cela reflétait un "déséquilibre" entre l'offre et la demande, ajoutant que "la solution consiste à booster la production du poisson d'eau douce".

9^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE PNEUMOLOGIE

Près de 400 participants attendus à Oran

Près de 400 participants prendront part au 9^e congrès international de pneumologie prévues les 6 et 7 novembre prochains à Oran, a-t-on appris hier des organisateurs. Cette manifestation scientifique, organisée par le service de pneumologie de l'établissement hospitalo-universitaire (EHU) d'Oran en partenariat avec l'Association oranaise de santé respiratoire (AORD) récemment créée, a pour thème "Les urgences en pneumologie" qu'aborderont des spécialistes d'Algérie, de France et de Tunisie, a-t-on indiqué.

Ce congrès s'inscrit dans le cadre de la for-

mation continue des médecins généralistes et résidents, en vue de leur permettre d'acquérir des nouvelles techniques et de mettre à jour leurs connaissances.

A ce titre des ateliers de formation au programme portant sur "la ventilation non invasive", "les pneumopathies interstitielles: apport du scanner thoracique", "l'exploration radiologique du médiastin" et "les dispositifs inhalatoires en plus de 40 communications qui seront animées dont 10 par des experts étrangers. Le programme comporte également des conférences sur la pneumologie,

TIPASA

Un terroriste abattu par un détachement de l'ANP

Un terroriste en possession d'un pistolet mitrailleur de type kalachnikov a été abattu dimanche par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) à Damous, dans la wilaya de Tipasa, dans le cadre d'une opération toujours en cours, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Dans le cadre de la lutte antiterroriste et suite à une embuscade tendue dans la localité de Djebel El Riacha, commune de Damous, wilaya de Tipasa (1^{ère} Région militaire), un détachement de l'Armée nationale populaire a abattu, le 03 novembre 2019, un (01) terroriste en possession d'un (01) pistolet mitrailleur de type kalachnikov. L'opération est toujours en cours", précise-t-on de même source. Dans le même contexte et lors d'une opération de fouille et de ratissage menée

dans la zone de Taghda, commune de Larbee, dans wilaya de Batna (5^{ème} RM), un détachement de l'ANP "a découvert et détruit 13 casemates pour terroristes contenant la dépouille d'un (01) terroriste, qui a été abattu par les forces de l'ANP lors d'opérations précédentes, ainsi que 27 bombes de confection artisanale, des denrées alimentaires, des effets vestimentaires et de couchage et divers objets". Un autre détachement combiné "a découvert près de Ménée, dans la wilaya de Ghardaïa (4^{ème} RM), un (01) pistolet mitrailleur de type kalachnikov".

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements combinés de l'ANP "ont intercepté, à Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar (6^{ème} RM), deux (02) individus et saisi 4 kilogrammes

de dynamite, 1 kilogrammes et demi de TNT, 26 tubes d'allumage, 6 détonateurs, 30 mètres de mèche de détonation, ainsi qu'un camion, 2 groupes électrogènes, 7 marteaux piqueurs, 1 détecteur de métaux, 102 sacs de mélange de pierres et d'or brut et 3.200 litres de carburant destinés à la contrebande".

Un hommage sera rendu à deux grands médecins illustres. Il s'agit du regretté Pr Gueza Laredj, un des pionniers post indépendance de la pneumologie à Oran et du Dr défunt Lahouel Abdelkader, fondateur du SAMU 31.

Par ailleurs, un détachement de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale "ont arrêté, à Tlemcen (2^{ème} RM) et Béchar (3^{ème} RM), un (01) narcotraffiquant et saisi 10 kilogrammes de kif traité", alors que des éléments de la Gendarmerie nationale "ont appréhendé, à Ouargla (4^{ème} RM) et Tébessa (5^{ème} RM), deux (02) individus en leur possession 1.300 unités de différentes boissons et 440 comprimés psychotropes", ajoute le communiqué.

GRIPPE SAISONNIÈRE

Le ministère de la Santé réceptionne plus de 2 millions de doses de vaccins

Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a réceptionné 2,5 millions de doses de vaccins antigrippaux, a fait savoir Djamel Fourar, directeur de la prévention au ministère.

"Le ministère a réceptionné, mardi, le deuxième lot des doses de vaccin antigrippal, après la réception, fin octobre dernier, de plus de 800.000 doses, portant à 2,5 millions le total de vaccins", a déclaré le responsable à l'APS.

La semaine prochaine, le ministère lancera une campagne de sensibilisation pour "encourager les catégories concernées, à savoir les personnes âgées, les malades chroniques et les femmes enceintes, à se faire vacciner au niveau des établissements de santé et des officines de pharmacies", a fait savoir M Fourar.

Plusieurs wilayas ont réceptionné leurs lots de vaccins de l'Institut Pasteur d'Algérie, a-t-il indiqué, ajoutant que l'opération se poursuit jusqu'à la distribution des quantités importées sur toutes les régions, après analyse et contrôle du vaccin. "Habituellement, le ministère de la Santé réceptionne ce vaccin au mois de septembre, à l'exception de cette année où l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a tardé à définir la souche du virus".

Pour ce qui est du bilan des cas enregistrés la saison dernière, M. Fourar a déclaré "par rapport aux années précédentes, le bilan était quelque peu stable en 2018 où 10 décès ont été enregistrés", indiquant que "98% de doses des vaccins importés ont été consommées".

Sur la base des données de l'OMS, le virus de la grippe saisonnière a causé, en 2018, "plus de 650.000 décès à travers le monde".

EXAMENS DE FIN D'ANNÉE 2020

Le BAC fixé au 7 juin, le BEM au 1er juin et la cinquième au 28 mai

Le ministère de l'Éducation nationale (MEN) a fixé les dates des différents examens scolaires de fin d'année, suivant un calendrier rendu public, hier lundi.

Ainsi, l'examen du Baccalauréat se tiendra du dimanche 7 au jeudi 11 juin 2020, sur une durée de cinq jours et le BEM une semaine auparavant, soit du 1er au 3 juin 2020.

Enfin, l'examen de fin de cycle primaire (5^e AP) se déroulera le jeudi 28 mai.

GRÈVE DES MAGISTRATS

Le bras de fer se poursuit

En dépit de la situation tendue qui prévaut dans le secteur de la justice et traduite notamment par un durcissement du bras de fer entre le Syndicat national des magistrats (SNM) qui entame sa deuxième semaine de grève, l'installation des nouveaux magistrats s'est poursuivie, hier, au niveau des différentes Cours de justice.

Dans ce contexte, Le Procureur général de la Cour d'Alger, Sid Ahmed Merrad, a procédé à l'installation de la nouvelle Présidente du tribunal de Sidi M'hamed d'Alger, Dounia Guellati, et du Procureur de la République du même tribunal, Kara Chaker.

Hier, la force publique a été encore hier présente au alentour du tribunal de Sidi M'hamed à Alger, au moment où se déroulait la cérémonie d'installation de magistrats. Un grand nombre de gendarmes et de fourgons ont bouclé toutes les issues menant au tribunal. Trois autres tribunaux, ceux de Bir Mourad Raïs, d'Hussein Dey et de Chéraga, ont également vu, dans la matinée, l'installation de nouveaux procureurs. L'occasion pour Sid Ahmed Merrad d'appeler ses pairs frondeurs à l'apaisement en s'en tenant à l'esprit et la lettre de la loi. Il est à rappeler que le bras de fer entre les magistrats et leur tutelle, qui a pour origine le mouvement opéré dans ce corps par cette dernière, est monté d'un cran, dimanche, après l'intervention de la force publique à la Cour d'Oran et entraîné une radicalisation de la position du SNM qui appelle désormais à la démission du ministre, Belkacem Zeghmati, en personne, faisant de cette revendication un préalable incontournable à toutes négociations futures. Le ministre de la justice Belkacem Zeghmati, dont le département se prévaudait depuis hier d'une décision du tribunal administratif de Tipaza qui a décrété que la grève était illégale, a choisi d'aller dans le sens de l'escalade.

Sit in des magistrats des hautes instances à la Cour suprême

Les magistrats de la Cour suprême, ceux du conseil d'Etat et les membres du Conseil Supérieur de la Magistrature (CSM) ont tenu hier un



sit-in de solidarité et de soutien avec les magistrats grévistes depuis le 27 octobre dernier.

Le sit-in de la cour suprême, affirme-t-on, est un signe de protestation de soutien au Syndicat National de la magistrature et dénonce le recours à la force à la cour de justice d'Oran.

Le recours à la force publique, engagé au niveau de la cour de justice d'Oran la veille - et dont les images vidéo ont suscité un grand choc - y compris chez les magistrats des hautes instances.

Cette intervention de la gendarmerie contre les magistrats en grève, dimanche, à la Cour de justice d'Oran constitue un tournant dans le bras de fer engagé entre le syndicat national de la magistrature (SNM) et le ministre de la justice, Belkacem Zeghmati.

Les magistrats craignent que ce grave précédent ne s'étende à d'autres tribunaux, notamment à Alger. Le Syndicat exige désormais le départ de Belkacem Zeghmati.

Synthèse R.N

MÉDIATION

Le président du CNDH reçoit le président du SNM

Le président du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH), M. Bouzid Lazhari, a reçu, dimanche au siège du Conseil, le président du Syndicat national des magistrats (SNM), Issaad Mabrouk, qui était accompagné des représentants du bureau exécutif du SNM, a indiqué, hier, un communiqué du CNDH.

La rencontre s'inscrit dans le cadre "des missions légalement confiées au CNDH, notamment pour la prise d'initiatives louables", soulignant que les discussions "ont porté essentiellement sur la situation actuelle du secteur, notamment le mouvement annuel des magistrats, opéré le 24 octobre 2019", a

précisé la même source.

La délégation "a présenté un exposé détaillé sur la situation préoccupante que connaît le secteur, réaffirmant sa pleine disposition à contribuer à la résolution de ce problème qui doit être réglé sans délai".

De son côté, le président du CNDH a promis à la délégation "de transmettre, aux autorités concernées, ses propositions visant à résoudre la crise", appelant tout un chacun à faire preuve de haut sens des responsabilités pour aboutir à une solution qui préserve l'intérêt suprême du pays".

"Le CNDH a saisi, cette occasion, pour exprimer sa profonde

préoccupation quant aux échauffourées enregistrées au niveau de la Cour d'Oran", selon le même communiqué, appelant les autorités publiques à agir selon les règles de professionnalisme, adoptées tout au long du Hirak populaire et exhortant le corps des magistrats à se comporter de façon à préserver leur statut de magistrat et leur indépendance".

Le ministre de la Justice avait affirmé, dimanche, dans un communiqué, au sujet de la grève des magistrats, "être ouvert à toute initiative dans le cadre du dialogue sérieux, respectant l'indépendance des institutions, les droits du magistrat, les intérêts des justiciables

et l'intérêt suprême de la société".

Le ministre avait annoncé la programmation d'une deuxième session ordinaire du Conseil supérieur de la Magistrature (CSM), au cours de la troisième semaine du mois de novembre pour examiner les recours introduits au sujet du mouvement annuel des magistrats", appelant "l'ensemble des magistrats, qui s'estiment lésés à introduire leurs recours qui seront tranchés dans le cadre des dispositions de l'article 19 de la loi relative à la composition du Conseil supérieur de la Magistrature, ses actions et ses prérogatives".

APS

FRONT SOCIAL

Le SNT énergie annonce une grève générale

Le Syndicat national des travailleurs de l'énergie (SNT énergie), a appelé, dimanche, les travailleurs de toutes les directions de l'énergie et du groupe Sonatrach, à observer une grève nationale à partir du mardi 5 au jeudi 7 novembre 2019. Le Syndicat a appelé les travailleurs de l'énergie à soutenir de la Hirak et ses revendications « légitimes ».

« Les revendications du peuple algérien s'intensifient et il demande l'intervention de nos secteurs vitaux afin de faire pression sur le régime en place en vue d'une transition démocratique, et dont nous avons tant besoin en tant que travailleurs de l'énergie », a indiqué le Syndicat dans un communiqué rendu public.

« Nous appelons toutes les directions de l'énergie en Algérie à entrer en grève générale nationale afin de paralyser l'administration publique et revendiquer la dignité des travailleurs de l'énergie qui souffrent en silence », a écrit le SNT énergie.

Le Syndicat a appelé les travailleurs du groupe Sonatrach à écouter la voix du peuple qui les appelle à le soutenir dans les grèves, en fermant toutes les unités et sociétés du groupe pétrolier, et ce, pour revendiquer leur dignité, rejeter l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et soutenir le peuple.

Le SNT énergie a estimé qu'il est temps que de faire entendre notre voix et améliorer nos

conditions de travail à leur tête le salaire mensuel médiocre et, exprimer notre soutien inconditionnel au Hirak et ses revendications légitimes ». Déplorant les conditions sociales des travailleurs au niveau de l'autorité de régulation des hydrocarbures, des directions de l'énergie relevant de la fonction publique et même de la Sonatrach qui « n'augurent rien de bon », le SNT énergie dit observer dernièrement que l'administration s'est retournée contre les travailleurs en leur interdisant de s'organiser en syndicat libre et démocratique qui va les défendre et à leur tête le SNT énergie. Ce dernier, dit que l'administration a obligé les travailleurs d'adhérer au syndicat jaune.

ALGER

Sit-in de protestation des enseignants du primaire

Les enseignants du cycle primaire ont observé, hier devant l'annexe du ministère de l'Éducation nationale à Alger, un sit-in pour appeler le ministère de tutelle à satisfaire leurs revendications socioprofessionnelles.

Des dizaines d'enseignants, venus des différentes wilayas du pays, se sont rassemblés devant l'annexe du ministère, brandissant des slogans appelant à "respecter l'enseignant du cycle primaire" et à "préserver sa dignité" à travers la satisfaction de "ses revendications légitimes".

Les enseignants ont pour principales revendications "l'assimilation dans la classification du rang de l'emploi des catégories des enseignants des trois paliers", "le réexamen des heures de travail du cycle primaire qui dépassent la capacité d'assimilation de l'élève", "le réexamen des programmes et méthodes du cycle primaire ainsi que les missions confiées à l'enseignant qui doit accompagner l'élève à la cantine scolaire et le surveiller".

Dans ce sens, les enseignants protestataires ont critiqué les syndicats du secteur de l'éducation "pour ne pas avoir pris en considération leurs revendications, ce qui a amplifié** la situation, les contraignant à sortir dans la rue pour protester sans aucune couverture syndicale". Les protestataires menacent d'entamer "une grève ouverte si le ministère de tutelle tardait à examiner leurs revendications", soulignant que l'enseignement primaire est "la base du cursus de l'élève, et par conséquent, la tutelle devrait lui accorder davantage d'intérêt".

COUR SUPRÊME

Khalida Toumi entendue par le Conseiller enquêteur

Khalida Toumi, ancienne ministre de la Culture (2002-2014), a comparu hier, devant la Cour suprême, rapportant plusieurs médias algériens.

Mise il y a deux semaines sous interdiction de sortie du territoire nationale (ISTN), Khalida Toumi est auditionnée hier par le Conseiller enquêteur près la Cour suprême.

L'ancienne ministre et députée RCD (1997-2001) aurait été convoquée par le Conseiller enquêteur, son nom étant cité dans une affaire de corruption et de dilapidation du denier public. Le 29 octobre dernier, le quotidien El-Watan avait annoncé l'arrestation de Mme Toumi, une information qu'elle a catégoriquement démentie.

ASSEMBLÉE NATIONALE POPULAIRE (APN)

Le projet de loi sur les hydrocarbures en plénière

Le Projet de loi sur les hydrocarbures, adopté en octobre dernier par le Conseil des ministres, sera débattu aujourd'hui en plénière par l'Assemblée populaire nationale (APN).



La séance de travail débutera par la présentation du contenu du Projet de loi par le ministre de l'Énergie, Mohamed Arkab, ainsi que du rapport de la Commission des affaires économiques, du développement, de l'industrie, du commerce et de la planification de l'APN.

Pour rappel, la Commission des affaires économiques de l'APN avait auditionné, plusieurs jours durant, de nombreux experts, universitaires, opérateurs et cadres du secteur de l'énergie (en exercice ou en retraite), dans le cadre de son examen du Projet de loi sur les hydrocarbures.

Le Projet de loi sur les hydrocarbures se veut un cadre réglementaire en faveur de l'investissement dans le secteur de l'énergie, tout en préservant l'intérêt de l'Algérie, dans une conjoncture nationale et internationale marquée respectivement par un manque de ressources financières et une concurrence démesurée.

Composé de 238 articles, ce Projet de loi détermine le régime juridique et celui fiscal applicable aux activités hydrocarbures

amont, ainsi que les droits et obligations des personnes exerçant ces activités.

S'agissant du cadre institutionnel, trois formes de contrats sont proposées dans le Projet de loi. Le but recherché est d'assurer, à la fois, plus d'attractivité dans le secteur et épargner les ressources financières de la compagnie nationale, sonatrach, dans la quête de nouvelles découvertes gazières et pétrolières.

Maintien de la règle 51/49%

Pour la conclusion des contrats hydrocarbures, l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (AL-NAFT) s'est vu confier la mission d'octroyer, par un acte d'attribution, le droit aux parties contractantes d'exercer les activités de recherche et/ou d'exploitation sur un périmètre donné.

Le régime fiscal applicable aux activités amont, à l'exclusion des activités de prospections, est constitué de plusieurs impôts, taxes et redevances.

Il s'agit de la taxe superficielle, la redevance des hydrocarbures,

l'impôt sur le revenu des hydrocarbures (IRH), l'impôt sur le résultat, l'impôt sur la rémunération du co-contractant étranger, la redevance forfaitaire sur la production anticipée, ainsi que la taxe foncière sur les biens.

Les initiateurs du projet de loi ont placé, par ailleurs, la satisfaction des besoins du marché national et son approvisionnement en hydrocarbures au centre du futur cadre juridique, en lui accordant un caractère prioritaire.

L'aspect contrôle a été aussi pris en considération dans ce projet de loi, qui y consacre toute une partie intitulée: "Infractions, sanctions et recours".

La future loi sur les hydrocarbures a, en outre, déterminé les prix de vente du gaz naturel et des produits pétroliers pour le marché national, et consacre la possibilité de limiter la production des hydrocarbures pour des raisons liées aux objectifs de la politique publique en la matière.

Dans ce cadre, il est précisé que "les limitations de production d'hydrocarbures font l'objet d'une décision du ministre du secteur

qui en fixe les quantités, la date d'effet et la durée".

L'attribution d'une concession amont ou la conclusion d'un contrat d'hydrocarbures est subordonnée à l'obtention par AL-NAFT d'un titre minier, stipule le projet de loi, ajoutant que les conditions et les modalités de délivrance des titres miniers sont fixées par voie réglementaire.

Les principes directeurs du Projet de loi reconduit la règle 51/49% (régissant l'investissement étranger en Algérie) et opte pour une diversification des formes contractuelles, ainsi qu'une réaffirmation du monopole de l'entreprise nationale sur l'activité de transport par canalisation.

S'agissant des transferts des droits et obligations dans le cadre du contrat d'hydrocarbures, le Projet de loi stipule notamment que l'Entreprise nationale dispose d'un droit de préemption à l'occasion de tout transfert d'intérêts dans un contrat d'hydrocarbures, "sauf lorsque le transfert intervient au profit d'une entité affiliée".

ABDELMADJID ATTAR

«Il n'y aura pas d'autres Hassi Messaoud...»

«On aurait dû attendre la tenue de l'élection présidentielle, l'installation de nouveaux responsables et de nouvelles institutions élues avant de plancher sur un projet de loi aussi important»

L'expert en énergie et ancien Président Directeur Général du Groupe Sonatrach, Abdelmadjid Attar (Photo- DR) a jeté un pavé dans la mare, hier en estimant que le projet de loi sur les hydrocarbures qui sera examiné demain en plénière à l'APN, est inutile, et sa présentation un «non-événement».

Lors de son intervention ce matin au symposium organisé par le Forum des chefs d'entreprises (FCE), Attar a considéré que le texte de la loi modifiée ne «répondait pas aux quatre plus grands défis» du secteur des hydrocarbures en Algérie, que toute la législation du travail doit couvrir.

Il y a d'abord, d'après lui, des problèmes de la poursuite de la forte consommation interne à un rythme de 7 à 8% depuis 2000.

L'ex PDG de Sonatrach signale également qu'«environ 60% des réserves nationales sont «épuisées» comme le montrent les chiffres fournis dans l'exposé des motifs du projet.

La compagnie nationale doit aussi relever le défi de développer des partenariats avec des étrangers, tout en soulignant qu'à l'avenir, «il n'y aura ni d'autres Hassi Messaoud ni d'autres Hassi R'mel».

En effet Abdelmadjid Attar est convaincu que les futures découvertes de gaz et de pétrole en Algérie n'auront que «des réserves modestes ne dépassant pas dans le meilleur des cas la moitié du stock de Hassi Messaoud».

Une affirmation qui contredit les belles assurances du ministre de l'énergie, Mohamed

Arkoub, qui soutenait la semaine dernière que le sous-sol algérien regorgeait de gaz et de pétrole et qu'il y aurait d'après lui justement, «d'autres Hassi Messaoud».

Et au-delà de ces «vérités techniques», l'expert Abdelmadjid Attar ne comprend pas «l'insistance» du gouvernement à adopter ce projet de loi sur les hydrocarbures, dès lors que l'Algérie n'en tirera «aucun avantage économique».

«On aurait dû attendre la tenue de l'élection présidentielle, l'installation de nouveaux responsables et de nouvelles institutions élues avant de plancher sur un projet de loi aussi important», regrette l'ancien ministre des ressources en eau, qui était le premier à avoir tiré la sonnette d'alarme, il y a quelque années, quant à l'imminence du tarissement des réserves en hydrocarbures.

7ÈME PRINTPACK ALGER

Participation prévue de plus de 260 exposants

Plus de 260 exposants, représentant 24 pays, participeront à la 7e édition du Salon de l'impression et de l'emballage d'Alger "Printpack Alger", prévu du 9 au 11 mars 2020, a indiqué hier à Alger, le directeur général par intérim de la Chambre algero-allemande de commerce et d'industrie (AHK), Samir Boukhediche.

Il s'exprimait lors d'une rencontre d'information organisée par l'AHK Algérie, en collaboration avec les organisateurs du salon à savoir les sociétés allemandes FaireTrade et Messe Dusseldorf, en présence de plusieurs opérateurs économiques spécialisés dans l'impression et l'emballage.

M. Boukhediche a affirmé que l'industrie de l'impression et de l'emballage était "en pleine expansion en Algérie", en raison du nombre croissant d'opérateurs qui y investissent, ainsi que le taux de croissance "à deux chiffres" qu'il enregistre.

L'industrie nationale de l'impression et de l'emballage repose, a-t-il dit, sur la technologie allemande, ajoutant que "la plupart des unités sont dotées d'équipements allemands".

C'est pour cette raison que l'AHK Algérie, accorde une importance au Salon de l'impression et de l'emballage, dans la mesure où il peut constituer une aubaine pour renforcer le partenariat algero-allemand dans ce domaine.

Le salon d'Alger, a-t-il ajouté, représente une plateforme régionale et continentale "incontournable" pour les opérateurs économiques du secteur, expliquant que la participation de la société Messe Dusseldorf, troisième spécialiste dans l'organisation d'événements au monde, en qualité de partenaire, est "la preuve de l'importance de ce salon sur le plan régional".

Présents à la rencontre, plusieurs opérateurs algériens ont exprimé leur engouement vis-à-vis de cet événement, soulignant la nécessité de rassembler les acteurs du domaine dans un cluster afin d'harmoniser les efforts et développer davantage cette industrie dans le pays.

Soulignant les multiples opportunités offertes sur le marché algérien dans le domaine de l'impression et de l'emballage, ces mêmes opérateurs ont estimé que le Salon sera l'occasion de présenter leur savoir-faire avec l'objectif de décrocher des marchés à l'international.

Organisé par la société allemande Fairtrade, "Printpack Alger 2020" est un salon dédié à l'univers de l'emballage et de l'impression et qui réunit chaque deux ans des acteurs nationaux et étrangers.

D'après les chiffres communiqués lors de cette journée, l'édition de 2018 avait réuni 41 exposants de renom, venus de 14 pays avec un nombre de visiteurs dépassant les 5.000 personnes

APRÈS AVOIR LANCÉ SON OFFRE IPO

Saudi Aramco attend des investisseurs étrangers

Saudi Aramco pourrait ouvrir 1% à 2% de ses actions en Bourse, permettant de récolter entre 20 et 40 milliards de dollars, occasion idéale pour les nouveaux investisseurs de tirer parti de la capacité du géant pétrolier saoudien à générer de la valeur et à la renforcer à long terme, a indiqué le président de son Conseil d'administration.



Saudi Aramco avait annoncé ses projets d'introduction en bourse dès 2016, pour finalement les lancer ce dimanche 3 novembre son offre publique initiale (IPO). La société la plus rentable au monde attend l'intérêt des investisseurs du monde entier pour ses actions et est prête à travailler avec tous sans exception aucune, a déclaré son président, Yasir al-Rumayyan, à la chaîne de télévision Al-Arabiya.

«Nous sommes ouverts à n'importe quels investissements, de n'importe quelle partie du monde. Nous avons ouvert le marché des actions d'Arabie saoudite au monde entier et attendons des investisseurs du monde

entier», a-t-il souligné, précisant toutefois que cela ne signifiait pas du tout une réduction d'investissements sur le marché intérieur.

Selon le président de la société, il s'agit plutôt de la répartition d'un nouveau revenu entre les investisseurs locaux et internationaux.

«En neuf mois, les revenus de la société se sont élevés à 244 milliards de dollars, les bénéficiaires à 68 milliards de dollars et la liquidité disponible à 59 milliards de dollars», a ajouté le patron d'Aramco.

Se référant à ses propres sources, Reuters a appris en amont que pour coordonner son entrée en bourse, Saudi Aramco avait choisi

neuf banques, dont deux saoudiennes: JP Morgan, Morgan Stanley, Bank of America Merrill Lynch, Goldman Sachs, Credit Suisse, Citi, HSBC, National Commercial Bank et Samba Financial Group.

Toujours selon Reuters, la société pétrolière entend ouvrir 1% de ses actions en bourse d'ici la fin de l'année en cours et encore 1% en 2020. Il s'agirait en tout de 5% des actions de Saudi Aramco.

Selon le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane, le coût de ces 5% d'actions constituera 100 milliards de dollars. Par conséquent, la valeur de toute la société pourrait être évaluée à 2 000 milliards de dollars.

ZONE EURO

Le secteur manufacturier reste en contraction

Le secteur manufacturier de la zone euro a connu en octobre un neuvième mois consécutif de contraction, les tensions commerciales avec les États-Unis et les incertitudes autour du Brexit continuant de peser sur la demande.

L'indice définitif pour octobre ressort à 45,9, à peine au-dessus d'un creux de sept ans à 45,7 touché en septembre, et se maintient largement en dessous de la barre de 50 séparant la contraction de la croissance, montrent les résultats de l'enquête réalisée par IHS Markit auprès des directeurs d'achat (PMI).

«L'activité manufacturière de la zone euro reste à un creux de sept ans en octobre, ce qui signifie que le secteur de production des biens va encore peser fortement sur le PIB au quatrième trimestre», commente Chris Williamson, chef économiste d'IHS Markit.

Le secteur manufacturier de la première économie d'Europe s'est maintenu en récession en octobre avec une baisse des nouvelles commandes pour le 13e mois consécutif et une accélération des suppressions d'emplois dans l'industrie.

L'indice définitif pour octobre ressort à 42,1, contre 41,7 en septembre, demeurant nettement en zone de contraction, selon les résultats de l'enquête mensuelle réalisée par IHS Markit.

Il est à peine supérieur à une première estimation à 41,9.

«Il reste à voir si le déclin du secteur manufacturier allemand a atteint son point bas», commente Phil Smith, économiste d'IHS Markit, en invitant à surveiller l'effet d'un éventuel relèvement par les États-Unis des droits de douane sur les importations d'automobiles européennes.

L'économie allemande s'est contractée de 0,1% au deuxième trimestre et les chiffres préliminaires du produit intérieur brut pour le troisième trimestre, attendus pour le 14 novembre, devraient signaler une entrée en récession, ce caractérisent deux trimestres consécutifs de contraction.

Le secteur manufacturier a légèrement accéléré sa croissance en France octobre, ce qui suggère que la deuxième économie de la zone euro résiste mieux que d'autres dans un environnement économique incertain.

L'indice définitif pour octobre ressort à 50,7, contre 50,1 en septembre, se maintenant ainsi en zone de croissance, montrent les résultats de l'enquête mensuelle réalisée par IHS Markit.

Il est en outre supérieur à une première estimation à 50,5.

«Les dernières données des PMI signalent la plus forte croissance de la produc-

tion manufacturière en France depuis quatre mois, ce qui contribue à soutenir une légère amélioration des conditions pour les entreprises», commente Eliot Kerr, économiste d'IHS Markit.

L'activité du secteur manufacturier au Royaume-Uni a continué de se contracter en octobre mais à un rythme moins marqué grâce à un mouvement de restockage des entreprises avant l'échéance du 31 octobre fixée pour le Brexit, finalement reportée, a montré vendredi l'enquête mensuelle d'IHS Markit auprès des directeurs d'achats.

L'indice PMI est remonté à son plus haut niveau depuis avril à 49,6 après 48,3 en septembre, restant cependant sous le seuil de 50 à partir duquel il traduit une croissance de l'activité.

Les économistes interrogés par Reuters prévoyaient en moyenne un chiffre en baisse à 48,1 et l'estimation la plus optimiste le donnait à 49,5.

Les résultats de l'enquête montrent que les nouvelles commandes restent orientées à la baisse dans leur ensemble même si celles à l'export affichent leur plus forte croissance depuis décembre.

IHS Markit note aussi que le secteur des biens d'équipement souffre particulièrement du report des projets d'investissement de nombreuses entreprises.

L'AUTO EUROPÉENNE

Les USA pourraient repousser l'imposition de taxes douanières supplémentaires

Lors de négociations avec l'UE, les États-Unis pourraient repousser, voire abandonner leur décision d'appliquer des droits d'importation sur les voitures en provenance d'Europe, annonce Bloomberg, se référant au secrétaire américain au Commerce, Wilbur Ross.

Il se peut que les États-Unis repoussent l'imposition de taxes douanières supplémentaires sur les autos européennes, ou y renoncent tout bonnement, au cours des négociations en cours avec l'UE, a fait savoir Bloomberg, s'appuyant sur les propos tenus par le ministre américain du Commerce, Wilbur Ross.

«Nous espérons que les négociations que nous menons avec certaines sociétés sur leurs investissements et capitaux constitueront une contribution suffisante et l'application de l'article 232 [article en vertu duquel sont imposées des restrictions sur les importations aux États-Unis pour protéger leurs intérêts, ndlr] ne sera pas tellement nécessaire», a déclaré M. Ross, cité par Bloomberg.

Les États-Unis et l'Union européenne mènent à présent des négociations difficiles sur des questions commerciales. Début octobre, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a donné le feu vert définitif à Washington pour imposer des sanctions contre l'UE, en représailles aux subventions accordées à l'avionneur européen Airbus. Il s'agit d'une hausse des droits de douane d'une valeur de 7,5 milliards de dollars. À cette occasion, le représentant américain au Commerce (USTR), Robert Lighthizer, a annoncé de nouvelles taxes de 10% sur les avions et de 25% sur les produits agricoles et industriels importés d'Europe. Cette décision est entrée en vigueur le 18 octobre dernier.

Par ailleurs, Donald Trump a déclaré en juin que les États-Unis imposeraient des surtaxes de 20% aux voitures en provenance d'Europe, mais a reporté par la suite de six mois l'application de cette mesure. En outre, le Président américain a chargé le secrétaire au Commerce d'ouvrir une enquête pour établir si l'importation d'automobiles menaçait la sécurité nationale des États-Unis et si elles devaient être imposées.

Bloomberg précise que l'entrée en vigueur des surtaxes aux voitures importées d'Europe était prévue pour plus tard, dans le courant de ce mois de novembre.

POUR 1 MILLIARD D'EUROS

IAG achète la compagnie espagnole Air Europa

Le groupe IAG, propriétaire notamment de British Airways, a annoncé hier l'acquisition de la compagnie aérienne espagnole Air Europa pour un milliard d'euros en numéraire.

Cette opération doit lui permettre de se renforcer sur les liaisons entre l'Europe et l'Amérique latine.

«L'acquisition d'Air Europa va ajouter une nouvelle compagnie compétitive, efficace sur le plan des coûts, à IAG, consolider le statut de Madrid en tant que hub européen de premier plan et permettre à IAG de parvenir au leadership sur l'Atlantique Sud», a dit Willie Walsh, directeur général d'IAG.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES TRANSPORTS
WILAYA D'ALGER
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE
DE CAPACITES MINIMALES**

**ENTRETIEN ROUTIER ET AUTOROUTIER (1^{ère} Tranche) : Remise à niveau des routes nationales – PACE TRANCHE 2017-
ETUDE ET REALISATION DU CONFORTEMENT DES TALUS ET FALAISE DE LA RN01 AU NIVEAU AVENUE MOHAMMEDI, CHEMIN DE
L'OLIVAGE EX BOIS DE BOULAGNE ET DE L'OLIVAG -TRANCHE 2017-**

Conformément à l'article 39, 40,42 et 44 du décret présidentiel n°15/247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et les délégations du service public, la Direction des Travaux Publics de la Wilaya d'Alger lance un avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales pour « Etude Et Réalisation Du Confortement Des Talus Et Falaise De La Rn01 Au Niveau Avenue Mohammedi, Chemin De L'olivage Ex Bois De Boulagne Et De L'olivag -Tranche 2017- »

Condition d'éligibilité :

- ❖ Toutes les entreprises ayant la qualification professionnelle dans le secteur des travaux publics activité principale catégorie (08) huit (VIII) et plus.
- ❖ Toutes les entreprises ayant réalisé au moins un projet de confortement d'un talus ou de falaises en milieu urbain dans les 05 dernières années appuyé par les attestations de bonne exécution de maître de l'ouvrage.
- ❖ La capacité financière CA (moyenne des trois dernières années 2016-2017-2018) > 30.000.000,00 DA.

Les entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges, auprès de la :

Direction des Travaux Publics de la Wilaya d'Alger (Bureau des Marchés)

Les offres doivent comprendre les pièces exigées dans le cahier des charges (article 10) telles que : dossier de candidature (déclaration de candidature, déclaration de probité...ect.) ; offre technique (déclaration à souscrire ; mémoire technique...ect) ;

Offre financière (lettre de soumission ; bordereau des prix unitaires (BPU) ; détail quantitatif et estimatif (DQE)

Les offres doivent être déposées auprès de la :

Direction des Travaux Publics de la Wilaya d'Alger (Bureau des Marchés)

Sous double enveloppe cachetée anonyme. L'enveloppe extérieure devra comporter la mention suivante :

**A Monsieur le Directeur des Travaux Publics
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DE LA WILAYA D'ALGER
125, rue de Tripoli à Hussein Dey – Alger**

**« Etude Et Réalisation Du Confortement Des Talus Et Falaise De La Rn01 Au Niveau
Avenue Mohammedi, Chemin De L'olivage Ex Bois De Boulagne Et De L'olivage
-Tranche 2017- »**

« SOUMISSION A NE PAS OUVRIR »

L'enveloppe externe doit contenir trois (03) enveloppes distinctes cachetées, la première contiendra «Dossier de candidature», la seconde « l'offre technique » et la troisième contiendra « l'offre financière ». chaque enveloppe portera la mention adéquate : « Dossier de Candidature » ou « Technique » ou « Financière »

La durée de préparation des offres est de **21 Jours** à partir de la 1^{ère} publication de l'appel d'offre dans la presse ou dans le BOMOP. Si ce jour coïncide avec jour férié ou un jour de repos légal la durée de préparation est prorogée jusqu'au jour ouvrable le suivant.

Les offres doivent être déposées le dernier jour de la durée de préparation des offres au plus tard à **12H00**.

Les entreprises sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis qui aura lieu le dernier jour de la durée de préparation des offres à 13H00, au niveau de la :

**Direction des Travaux Publics de la Wilaya d'Alger (Bureau des Marchés)
Sise au 125, rue de Tripoli à Hussein Dey –Alger**

LA NATION 05/11/2019

ANEP 1916023610

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE MEDEA
ETABLISSEMENT PUBLIC DE SANTE DE PROXIMITE DE TABLAT
SOUS DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

Avis De Recrutement

Grade	Mode de recrutement	Conditions d'accès	Spécialité	Nombre de poste ouverts	Structure d'affectation	Autres conditions
Médecin généralistes de santé publique	Concours sur titre	Diplôme de docteur en médecine	Médecine générale	08	EPSP TABLAT	

Les dossiers de candidatures doivent comporter les pièces suivantes :

- 1- demande manuscrite signée par le candidat.
- 2- photocopie du diplôme.
- 3- photocopie des relevés de note de toutes les années.
- 4- certificat d'expérience si elle est disponible.
- 5- photocopie de la carte nationale.
- 6- bulletin de renseignement + photo.
- 7- Une Copie certifiée conforme à l'original du document justifiant la situation du candidat vis-à-vis du service national.

Délais des inscriptions et dépôt des dossiers :

Le dossier de participation doit être adressé au sous direction des ressources humaines de l'établissement public de santé de proximité de Tablat dans un délai de 15 jours à compter de la première parution de la présente annonce au quotidien.

Observations :

Tout dossier incomplet ou émis après les délais sera rejeté.

LA NATION 05/11/2019

ANEP 1916023766

**Espace
réservé
à la pub**



PAGE RÉALISÉE PAR SID ALI NACERI

UNIVERSITÉ D'AUTOMNE DE SIDI BEL-ABBÈS

Plaidoirie pour accompagner les porteurs de projets



Les participants à l'université d'automne, ouverte dimanche à l'université "Djillali Liabès" de Sidi Bel-Abbès sous le slogan "L'université algérienne au service de l'entrepreneuriat et start up", ont plaidé pour accompagner les jeunes universitaires porteurs de projets à accéder au monde de l'entrepreneuriat et concrétiser des micro-entreprises réussies.

Des universitaires, experts économiques et représentants des dispositifs de soutien à l'emploi de jeunes ont insisté sur l'accompagnement des jeunes à concrétiser les idées de projets prolifères et à effectuer des études fiables pour la création de micro-entreprises capables d'apporter la valeur ajoutée.

Le président de l'association des compétences algériennes à l'étranger, El Ayache Madjid a mis l'accent

sur l'importance d'encadrer des diplômés universitaires dans la création des micro-entreprises et le choix de projets prolifères compétitifs et créateurs de la richesse.

Le chargé d'information à la maison de l'entrepreneuriat de Sidi Bel-Abbès, Djaidri Mohamed Abderrahmane a souligné que cette manifestation scientifique vise essentiellement à faire découvrir les compétences d'innovation et de créativité, à sensibiliser, à informer les étudiants et les encourager à créer des petites entreprises dans le cadre de la consécration de la culture d'entrepreneuriat en milieu universitaire conformément à la convention signée entre les ministères du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Au passage, il a valorisé les mesures incitatives mises en place par l'Etat pour soutenir les jeunes et les aider à créer des micro-entreprises, notamment les avantages offerts par les différents dispositifs de soutien à l'emploi des jeunes pour relancer le développement local.

L'université d'automne se poursuivra cinq jours durant par des communications animées par des universitaires et des cadres des dispositifs de l'emploi des jeunes abordant le rôle de l'université algérienne dans la création de start ups, l'entrepreneuriat et l'innovation et les start ups et l'université algérienne au 21^e siècle.

Quatre ateliers sont constitués lors de cette manifestation pour faire connaître aux étudiants les mécanismes de recherche d'idées

pour la création d'entreprises et d'étude de leur environnement et des étapes de concrétisation et d'élaboration des projets, en plus de l'exposition de projets concrétisés par des jeunes ayant bénéficié du financement au titre de l'ANSEJ.

Cette manifestation est initiée par la maison de l'entrepreneuriat de l'université "Djillali Liabès" en collaboration avec l'ANSEJ, l'association des compétences algériennes à l'étranger et le bureau de coordination entre les entreprises et l'université d'automne de Sidi Bel-Abbès.

Elle sera clôturée par la signature d'un accord de partenariat entre l'université et la chambre de commerce "Mekerra" et une autre de création d'un centre de soutien aux technologies et innovation à l'université.

TIZI-OUZOU

Prévision de production de plus de 18 millions de litres d'huile d'olive

Une production de plus de 18,248 millions de litres d'huile d'olive est attendue durant la saison oléicole 2019/2020 dans la wilaya de Tizi-Ouzou, selon les prévisions de la direction locale des services agricoles (DSA), a-t-on appris dimanche de la chargée de la filière oléicole, Samia Hadjih.

Cette production qui est en hausse comparativement à la saison oléicole passée (2018/2019) durant laquelle une production de 10,3 millions de litres d'huile a été réalisée, a rappelé Mme Hadjih. Cette même responsable a indiqué que cette la production prévisionnelle de cette saison sera réalisée grâce à une récolte prévisionnelle de 917 801 qx d'olives et un rendement en huile de 20 litres d'huile par quintal.

La récolte se fera sur un verger oléicole productif d'une superficie totale, pour toute la wilaya, de plus de 34 406 ha 38 828 ha comptant plus de 3,4 millions d'oliviers et dont le rendement prévisionnelle par arbre est de 27 qx d'olives cette saison oléicole contre 15 qx/arbre la saison dernière, a-t-on ajouté de même source.

La récolte de cette saison qui sera entamé prochainement, sera prise en charge par un parc de 450 huileries dont 109 modernes parmi lesquelles 46 ont été subventionnée par l'Etat, 57 semis automatiques et 284 traditionnelles, a ajouté Mme Hadjih.



L'utilisation des filets de récolte, de peignes fouetteurs pour récolter le fruit (ou à défaut récolter à la main en évitant le gaulage) ainsi que des caisses en plastique pour l'acheminement

des récoltes vers les huileries, en lieu et place des sacs en favorisant la fermentation des fruits, la trituration dans un délai de 48h idéalement ou n'excédant pas les 5 jours sont parmi d'au-

tres facteurs concourant à l'obtention d'une huile de qualité supérieure, a-t-elle rappelé.

Le travail du sol, la réalisation de cuvettes, la pratique d'une bonne taille de fructification,

l'apport d'engrais biologiques, sont entre autres orientations rappelées par cette même responsable pour augmenter le rendement et améliorer la qualité de l'huile produite.

AIN DEFLA

Début de la 15e édition du colloque international sur le rite malékite

La quinzième édition du colloque international sur le rite malékite sera organisée du 5 au 7 novembre en cours à Aïn Defla avec comme intitulé "les pratiques financières dans le rite malékite", a-t-on appris dimanche auprès du directeur local des Affaires religieuses et des wakfs.

Outre des universitaires algériens, d'éminents théologiens, personnalités et invités de 15 pays prendront part à cette manifestation scientifique et culturelle organisée conjointement par le ministère des Affaires religieuses et des wakfs et la wilaya de Aïn Defla et qui sera abritée par la maison de la Culture Emir Abdelkader de la ville, a précisé Djillali F'kir.

Au total, 110 conférences se rapportant à la finance à la lumière des préceptes du rite malékite seront animées à l'occasion de ce colloque, a-t-il indiqué, faisant état de la

tenue d'atelier en marge de cette manifestation.

En vue de parachever les préparatifs inhérents à cet "important rendez-vous", une réunion s'est tenue récemment au siège de la wilaya sous la présidence du wali de Aïn Defla, Benyoucef Azziz, qui a assuré, à cette occasion, que tous les moyens humains et matériels étaient mobilisés pour la réussite de ce colloque.

"La réussite de la rencontre ne pourra qu'être à l'honneur de l'Algérie de façon générale et de la wilaya de Aïn Defla de façon particulière", a observé M. F'kir, faisant remarquer que ce colloque est attendu avec "impatience" compte tenu du fait qu'il constitue une source de savoir sur les questions intéressantes les musulmans dans leur vie de tous les jours.

S'attardant sur le thème du col-

loque, il a soutenu que l'importance de ce dernier réside dans le fait qu'il débattrait d'un sujet dont les répercussions touchent de nombreux domaines de la vie, observant que l'Islam incite à recourir aux finances dont l'origine n'est pas douteuse. "Les experts financiers présents à ce colloque s'emploieront à retirer des abysses de cet héritage (celui légué par Malik Ibn Anas, relatif aux questions financières, NDLR) tout ce qui est susceptible de vulgariser ses multiples richesses", a-t-il souligné.

Le rite de Malik Ibn Anas (710-795), l'imam de Médine, l'une des Villes saintes de l'Islam, est adopté par de larges pans des populations musulmanes des pays du Maghreb et du Nord de l'Afrique depuis des siècles, grâce à son objectivité et ses références reconnues et attestées.

ORAN

Vaste campagne de nettoyage à proximité du nouveau complexe olympique

Plus de 115 tonnes de déchets ménagers et autres ont été enlevées et collectées à proximité du complexe sportif olympique en construction à Belgaid (commune de Bir El Djir), dans le cadre d'une vaste opération de nettoyage, a-t-on appris dimanche auprès de la cellule de protection de l'environnement de la wilaya d'Oran.

Cette opération, initiée samedi par cette cellule, a ciblé dix points noirs portant sur le transfert des déchets vers le centre d'enfouissement technique des déchets CET de Hassi Bounif, avec la mobilisation de 90 travailleurs, cadres et élus ainsi que des représentants de la société civile, de 13 camions, 7 bennes tasseuses,

d'un bulldozer et de 3 grues, a-t-on indiqué. La même source a fait savoir que l'opération se poursuivra cette semaine pour éliminer cinq points noirs restants qui altèrent le paysage général de l'entourage de cette importante infrastructure sportive.

Pour rappel, l'entourage du nouveau complexe olympique d'Oran enregistre un tassement considérable de déchets à travers les rues et au sien des cités d'habitation dont le volume s'est accentué après la grève de plus d'une semaine de l'entreprise de collecte des déchets domestiques "Bir El Djir Net" chargée de la couverture de cette région.

La campagne de nettoyage est aussi organisée par la direction des ressources en eau, celle des équipements publics, l'Agence de wilaya de gestion et réglementation foncière, les communes de Bir El Djir, Arzew et Benfréha, les entreprises de nettoyage d'Oran et des CET de la wilaya.

Le complexe olympique d'Oran prévu d'être réceptionné avec ses structures en juin 2020 est l'un des plus importantes infrastructures devant abriter la 19e édition des Jeux méditerranéens prévus à Oran du 25 juin au 5 juillet 2021.

OUM EL BOUAGHI

Création "depuis 2017" de 15 clubs verts dans des établissements scolaires

Quinze (15) clubs verts versés dans la préservation et la promotion de l'environnement ont été créés "depuis l'année 2017" dans plusieurs établissements scolaires de la wilaya d'Oum El Bouaghi, a-t-on appris dimanche de la présidente de l'annexe de la maison de l'environnement, Yasmine Belaâbed.

Ce nombre de clubs a été mis en place dans sept (7) écoles primaires et huit (8) collèges d'enseignement moyen (CEM), répartis sur différentes communes de la wilaya, a

précisé à l'APS la même responsable.

Elle a ajouté que la maison l'environnement de œuvre à encourager et suivre les activités de ces clubs pour un "rendement plus efficaces" sur le terrain, soulignant que le programme 2020 élaboré par cette structure de l'environnement, vise à renforcer la création de ce genre de clubs à travers diverses localités de la wilaya.

"Les clubs verts ont des effets positifs et importants sur le changement des comporte-

ments des élèves", a déclaré la représentante de la maison de l'environnement qui affirme avoir reçu plusieurs demandes relatives à la création de ce genre de clubs à travers des établissements scolaires.

La création du club de l'environnement dans un établissement scolaire demeure tributaire de la volonté exprimée par les responsables du secteur de l'éducation et de la disponibilité d'espace pour abriter les activités environnementales, a-t-on rappelé.

BLIDA

Une trentaine de participants au 4ème salon de l'artisanat et des métiers de la wilaya

Une trentaine d'artisans ont pris part, dimanche, à l'ouverture du 4ème salon de l'artisanat et des métiers de la wilaya de Blida, abrité par la commune d'Ouled Aich.

"C"ette manifestation est inscrite au titre du programme d'activités de la célébration de la Journée nationale de l'artisan (9 novembre)", a indiqué, à l'APS, le directeur de la Chambre d'artisanat et des métiers (CAM) de la wilaya, Saâdi Ait Zarrouk, soulignant la diversité des produits mis en exposition entre habits et bijoux traditionnels, pâtes traditionnelles, objets décoratifs et articles en bois, en cuivre, bougies, savon naturel...et bien d'autres.

Il a, également, mis en avant la coïncidence de ce salon, organisé en collaboration avec la direction locale du Tourisme et de l'Artisanat jusqu'au 7 du mois courant, avec les festivités de commémoration du 65ème anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale, à travers la programmation, au dernier jour de la manifestation, d'une cérémonie en l'honneur d'un nombre de moudjahidines ayant exercé un métier artisanal, à l'instar de la confection et réparation des ames.

De nombreux dispositifs publics d'aide à l'emploi prennent, également, part à cette manifestation, en vue d'informer le public visiteur sur les différentes opportunités offertes en matière de financement des projets du secteur, a ajouté le même responsable.

Il a fait part, en outre, d'une session de formation ouverte dans la matinée, dans le domaine de l'extraction des essences végétales et florales, et la distillation de l'eau de roses.

La session d'une durée de cinq jours, profitera à 25 participants des wilayas d'Alger, Blida, Biskra,



Médéa, Ain Defla, et Djelfa, a fait savoir M. Ait Zarrouk, signalant son encadrement par des experts du domaine, qui présenteront aux bénéficiaires concernés des cours pratiques et théoriques sur l'extraction des essences végétales et florales, et la distillation de l'eau de roses.

Selon le responsable, le choix du thème de cette session de formation, "fort apprécié par les artisans, a été dicté par l'emplacement de la wilaya de Blida dans la plaine de la Mitidja, et sa richesse en différentes essences végétales et florales présentes notamment dans les monts de Chréa et la région de Hammam Melouane", a-t-il expliqué.

Une autre session de formation aura pour thème les méthodes de création et gestion d'une micro

entreprise et l'accompagnement assuré par les dispositifs de soutien à l'emploi, a-t-il ajouté, par ailleurs.

Le rêve d'avoir un local pour vendre ses produits

De nombreux artisans ayant pris part à ce salon n'ont pas manqué d'exprimer, à l'APS, leur ambition d'élargir leurs activités, "à travers l'obtention d'un local, outre l'écoulement de nos produits sur les marchés", ont-ils dit "car nos ventes sont généralement saisonnières", ont-ils déploré.

Ceci est particulièrement le cas de Mme. Guouzi Amel (47 ans), une artisane spécialisée dans la confection de gâteaux et pâtes traditionnels, qui a assuré qu'elle exerce ce métier depuis 27 ans, à son domicile. Une situation qui ne lui permet pas d'élargir ses ac-

tivités, déplore t elle, car travailler à la maison "constitue une entrave pour mon ambition, et une gêne pour ma famille", affirme cette dame, qui rêve d'obtenir un local.

Elle a, également, déploré l'existence d'un autre problème relatif à la commercialisation des produits de l'artisanat. "Mon travail est pratiquement lié à la saison des fêtes, et autres occasions festives en tous genres. En dehors de cela, je suis pratiquement au chômage durant les autres jours de l'année", a-t-elle soutenu, lançant un appel en direction des autorités locales en vue de l'"affectation d'espaces commerciaux fixes pour les produits de l'artisanat, tout au long de l'année". Le même problème est posé pour Mokrani Ouatif (24 ans), une autre artisane spé-

cialisée dans la confection de bougies, qui s'est également plainte d'exercer son travail "à domicile avec une amie". "Nous vendons nos produits via les réseaux sociaux, et ceci requiert un effort considérable de notre part, sans compter le problème de cheminement du produit jusqu'au domicile du client", a-t-elle raconté à l'APS, non sans exprimer son ambition d'élargir son projet et d'avoir un espace, qui lui est propre, pour exposer ses réalisations.

D'ou son appel à qui de droit, en vue de conférer "davantage d'intérêt aux artisans, en leur destinant des locaux pour l'exercice de leurs activités et l'exposition de leurs produits, parallèlement à l'ouverture d'espaces commerciaux à leur profit", a-t-elle réclamé.

CHU DE MOSTAGANEM

Envoi prochain d'une commission ministérielle conjointe pour une expertise

Une commission ministérielle conjointe sera dépêchée pour une expertise sur le centre hospitalo-universitaire (CHU) de Mostaganem, a annoncé, dimanche à Mostaganem, Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Mohamed Mirraoui.

En inspectant l'hôpital universitaire de Kharouba (est de Mostaganem), le ministre a souligné qu'une commission ministérielle conjointe des ministères de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique devra effectuer, en collaboration avec la direction de la santé et la population, l'université de Mostaganem, le partenaire social et les conseils médicaux, une expertise sur le CHU.

Cette expertise permettra de prendre des décisions pour l'intérêt de tous, notamment les étudiants

de la faculté de médecine à l'université de Mostaganem qui effectuent actuellement des stages dans des hôpitaux hors wilaya, a-t-il indiqué.

Le ministre a sommé les entreprises de réalisation de respecter le calendrier des travaux dont le dernier délai qui est décembre 2019 et de fixer une date de réception de cette infrastructure sanitaire et des équipements qui ne devra pas dépasser le premier trimestre 2020.

Le taux de réalisation de cette nouvelle infrastructure sanitaire de 240 lits d'un coût global de 3 milliards DA, s'ajoutant à l'enveloppe d'équipement en matériel médical de 1,25 milliards DA, a atteint 96 pour cent, selon les explications fournies par les responsables du secteur.

Cette infrastructure sanitaire regroupe plusieurs services médicaux dont le service de chirurgie

composé de 6 blocs opératoires, le service de radiologie, celui de médecine légale et un pavillon des urgences médico-chirurgicales doté d'une piste d'atterrissage d'hélicoptères (secours) qui sera utilisé en cas d'urgences externes.

Le ministre a visité un hôpital de 60 lits à Bouguirait (27 km au sud de Mostaganem) et l'institut national de formation supérieure paramédicale de Mostaganem. Il a assisté à un cours sur l'accueil des malades et de leurs accompagnateurs dans les établissements hospitaliers.

M. Mirraoui a donné des instructions aux responsables de cet institut pour l'ouverture de postes pour les paramédicaux à la prochaine année de formation surtout pour les sage femmes, les réanimateurs et les utilisateurs d'appareils de radiologie dont les établissements hospitaliers en ont besoin.

DISTRIBUTION DE LPL À SÉTIF

La liste préliminaire de bénéficiaires contestée

Plusieurs dizaines de citoyens ont observé un mouvement de protestation dimanche devant le siège de la wilaya de Sétif suite à la publication de liste préliminaire des bénéficiaires de logements publics locatifs (LPL), a-t-on constaté.

Les manifestants dont le rassemblement a duré plusieurs heures avant de se disperser dans le calme ont exprimé leur mécontentement de ne pas figurer sur la liste "après plusieurs années d'attente" et ont demandé, selon les déclarations de certains d'entre eux, de concrétiser les principes de "transparence" et d'"équité" dans la désignation des attributaires. Ils ont également demandé de revoir les listes des 1.200 bénéficiaires affichées à l'occasion de la célébration du 65e anniversaire du déclenchement de la révolution de novembre. Le wali Mohamed Belkateb a indiqué que

ces listes sont "préliminaires" et peuvent être "changées au travers des recours qui seront déposés à compter d'aujourd'hui et pendant 8 jours". Dans une allocution adressée aux habitants sur les ondes de radio Sétif, le wali a souligné que les listes affichées ont été étudiées par les services de la daïra et de l'Assemblée populaire communale conformément aux critères légaux d'éligibilité à ce type de logements publics.

Il a également assuré qu'un autre quota de 2.000 logements LPL sera distribué "au plus tard au début de l'année prochaine", ajoutant que les études et enquêtes en prévision de cette distribution sont en cours.

Dix (10) bureaux ont été ouverts au siège de la wilaya pour enregistrer les recours dont le délai de dépôt court à partir de ce dimanche, selon la cellule de communication de la wilaya.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA D'ALGER
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS
NIF N° : 414024000016216

Avis d'attribution provisoire des marchés

Conformément aux dispositions de l'article 65 et 82 du décret présidentiel n° 15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations du service public, il est porté à l'ensemble des bureaux d'études ayant participé au concours national restreint n° 09/ DEP/ WA/ 2019 relatif au **Etude et Suivi pour la réalisation d'un collège de type B6 à Gue De Constantine**
Qu'a l'issu du jugement des offres, le marché est attribué provisoirement à :

Pli	BET	Note Jury 80 pts	Note Technique 20 pts	Note technique globale 100 pts (1)	Montant de l'offre DA/TTC	Montant corrigé DA/TTC	Note financière 14 pts	Note bonus 06 pts	Note financière Globale 20 pts (2)	NOTE CUMULEE (3)=(1) + (2)	NIF	Obs
02	EL GOUCEM ANISSA	68.2	20	88.2	22.355.202,00	22.355.202,00	14	06	20	100.2	278250100610151	retenue

Les autres concurrents peuvent prendre connaissance dans un délai de 03 jours à partir de la première publication de l'avis d'attribution provisoire du marché des résultats de l'évaluation de leurs candidature et leurs offres technique et financière auprès le service des marchés de la direction des équipements publics de la wilaya d'Alger

Tout soumissionnaire contestant le choix opéré par le service contractant, peut introduire un recours dans un délai de dix (10) jours, à compter de la première publication du présent avis dans la presse nationale, le BOMOP, ou le portail des marchés publics auprès de la commission des marchés publics de la wilaya d'Alger

LA NATION 05/11/2019

ANEP 1916023626

Programme des animations culturelles et des ventes-signatures de l'ANEP au SILA (SAFEX) du 31 octobre au 8 novembre 2019

Animations culturelles

- Jeudi 31 octobre - Salle El Djazaïr (SAFEX) de 14h00 à 17h00

14h00-15h00

Récit national et (ré) écriture de l'Histoire «*ouvrages grand public et ouvrages à caractère académique*»
Interventions de MM. Fouad SOUFI et Mostefa KHIATI (essayiste, *Exactions coloniales en Algérie*, ANEP, 2019) suivies d'une vente-signature.

15h00-15h45

Hommage posthume à : Fatima-Zohra OUFRIHA (historienne et ancienne militante de la Fédération de France du FLN) et Abderrahmane BERROUANE dit Hadj Saphar (auteur ANEP et ex-membre dirigeant du MALG)

15h45-17h00

Débat autour du thème : «*Ecriture de l'Histoire, mémoires et témoignages au défi du temps*» Avec : Zine El Abidine BOUACHA (journaliste, auteur de *Rivaq el mout*, ANEP, 2019) et Mohamed-Larbi Madaci (auteur ANEP) suivi d'une vente-signature.

- Vendredi 1er novembre - Salle de conférence, pavillon central 11h-13h

Rencontre-débat autour de la critique littéraire et de l'espace médiatique consacré au livre en Algérie

Modérateur : Sid-Ali SEKHERI

- Samedi 02 novembre - Salle de conférence, pavillon central 11h-13h

«*Numérisation et enjeux culturels des nouvelles technologies*»

Ebook et lecture, réseaux sociaux, impact sur la connaissance et la circulation de l'information...

Modérateur : Sid-Ali SEKHERI

- Mercredi 06 novembre - Salle de conférence, pavillon central 11h-13h

«*L'Histoire de l'Algérie à travers le timbre-poste*»

Présentation de l'anthologie du timbre par Mme Sihem BOUZZRA, directrice du timbre-poste et de la philatélie à Algérie-Poste.

Ventes-Signature au stand ANEP

- Vendredi 1^{er} novembre

Ammar BELHIMER

2049. *L'année du serpent de terre. Quel avenir pour les BRICS ?*

Mostefa KHIATI

Exactions coloniales en Algérie

- Samedi 02 novembre

Zine El Abidine BOUACHA

رواق الموت

- Dimanche 03 novembre

Mahmoud AROUA

Sentiments sous anesthésie

- Lundi 04 novembre

Walid GRINE وليد قرين

على حافة الرصيف

- Mardi 5 novembre

Mohamed BALHI et Khedidja AIT HAMMOUDA

Au pays de Sphax, roi numide

- Mercredi 06 novembre

Khalida GUERMOUCHE

Mémoires et souffrances d'une famille militante durant la Révolution

- Jeudi 07 novembre

Bénali El-HASSAR بن علي الحصار

Les nadis de Tlemcen

Des noms et des lieux à l'aube du XX^e siècle

- Vendredi 08 novembre

Merzac BAGTACHE

الأكادير

LA NATION 05/11/2019

ANEP GR 0110

Espace
réservé
à la pub



Page réalisée par: L.Amine

LIGUE 1 FRANÇAISE

Atal dans l'équipe type de la 12^e journée



Auteur d'une belle prestation lors du succès de l'OGC Nice contre Reims 2-0, le latéral international algérien,

Youcef Atal, figure dans l'équipe type de la 12^e journée du championnat de France de Ligue 1, établie par le quotidien L'Équipe.

Aligné dans le onze de départ, le latéral algérien a été l'un des meilleurs joueurs azuréens sur le terrain. Il a obtenu la note de 7.

La belle prestation de l'ancien joueur de Paradou contre Reims a permis à son équipe de renouer avec le succès.

Après six matches sans succès toutes compétitions confondues, les Aiglons, se donnent une sacrée bouffée d'air frais.

FOOTBALL / ITALIE / SERIE A

Milan surpris par la Lazio

Malgré une prestation honorable, l'AC Milan est encore tombé en Serie A ce dimanche. À domicile, les Lombards ont été battus par la Lazio (1-2).



Décidément, l'AC Milan a toutes les peines du monde à se montrer régulier cette saison. Ce dimanche, et alors qu'ils restaient sur un succès encourageant contre SPAL, les Rossoneri ont encore perdu lors de la réception de la Lazio. Et, il s'agit de leur 6e revers en 11 matches de championnat.

Milan est donc tombé de nouveau. Pourtant, pour une fois, les Lombards avaient montré de très belles choses dans le jeu. En première période, ils ont même été beaucoup plus entreprenants que leurs opposants, et il y avait de la place pour non seulement prendre l'avantage, mais aussi se détacher au score.

Au lieu de cela, et par manque

de réalisme, les locaux se sont retrouvés à courir derrière la marque suite à une superbe réalisation de Ciro Immobile. Sa 100e avec les Biancocelesti. A la 25e minute, l'international a placé une jolie tête décroisée sur un centre de Lazzari et Gianluigi Donnarumma n'a rien pu faire pour stopper la tentative. Après ce coup dur, la chance qu'ont eue les Milanais c'est d'égaliser rapidement. Un tir involontaire de Piatek a fini au fond des filets laziale suite à une déviation de Bastos (28e, 1-1).

Milan méritait mieux

Piatek (7e), Calhanoglu (16e), Paqueta (22e) et Castillejo (23e) ont tous eu de bons ballons exploitables aux avant-postes, mais

ils n'ont pas réussi à les convertir. Des opportunités en or qui ne se sont pas représentées en seconde période, où la Lazio a pris le contrôle des débats et s'est montré beaucoup plus solide défensivement.

L'équipe de Simone Inzaghi était prête à se contenter d'un score de parité, mais une offre inespérée de leurs opposants lui a permis de remporter la mise in-extremis. A la 83e minute, un dégagement manqué d'un défenseur milanais a été récupéré par Luis Alberto, lequel lançait Joaquin Correa sur un plateau. L'Argentin n'avait alors plus qu'à conclure d'un tir croisé. Un but qui a totalement douché l'enceinte de San Siro et Milan ne s'en est pas remis.

ALLEMAGNE / BAYERN MUNICH

Le Bayern se sépare de Niko Kovac

Niko Kovac n'est plus l'entraîneur du Bayern Munich. Dimanche soir, le club bavarois a annoncé qu'il mettait fin aux fonctions du technicien croate. Une décision qui intervient au lendemain de la large défaite de l'équipe contre l'Eintracht Francfort (1-5). L'une des plus humiliantes de l'histoire du club en Bundesliga.

«Les performances de notre équipe ces dernières semaines et les résultats nous ont montré qu'il y avait besoin d'agir, a expliqué Karl-Heinz Rummenigge. Uli Hoess, Hasan Salihmidzic et moi avons eu une conversation ouverte et sérieuse avec Niko à ce sujet ce dimanche, avec le résultat issu d'un consensus que Niko n'est plus l'entraîneur du Bayern. Nous le regrettons tous.» Kovac n'a pas contesté le choix et a même confié que "c'est la bonne décision pour le club en ce moment".

Alors que plusieurs sources concordantes avaient fait état ce dimanche d'un possible sursis pour Kovac, l'état-major municipal a choisi d'avancer la rupture. Malgré l'imminence de deux rendez-vous importants, contre l'Olympiakos en Ligue des Champions et face au Borussia Dort-



mund en championnat, on a donc opté pour la solution radicale afin de provoquer un sursaut de l'équipe.

L'entraîneur adjoint Hansi Flick sera en charge de l'équipe première lors de ces deux rencontres. Ça ne devrait être qu'un simple intérim. Les responsables du Bayern devraient ensuite mettre à profit la trêve internationale pour se trouver un nouveau coach de renommée, susceptible de redonner les couleurs à leur formation. José Mourinho, libre de tout engagement et qui apprend l'Allemand depuis quelques mois, émerge logiquement comme l'un des favoris pour cette mission.

Alors qu'il avait mené Lewandowski et consorts au doublé en 2018/19, Kovac sera resté à peine plus d'une saison à la tête du géant allemand. Et il est le deuxième entraîneur à être débarqué de ce club en plein milieu d'une saison depuis 2017 après l'Italien Carlo Ancelotti. Jupp Heynckes avait alors été appelé à la rescousse pour remettre le navire à flot. Bis repetita cette année ?

Après dix journées de championnat, le Bayern pointe à une peu glorieuse 4e place au classement général. À quatre points du leader, le Borussia M'Gladbach. Les champions d'Allemagne ont déjà laissé filer 12 points en route.

RACISME

Victime d'abus racistes, Balotelli s'énerve et menace de quitter le terrain

Mario Balotelli a failli quitter le terrain lors de l'affrontement entre Brescia et Vérone dimanche, après avoir été confronté de nouveau à des abus racistes. L'ancien international italien, qui a été la cible d'attaques de ce type tout au long de sa carrière, a de nouveau été victime de la vulgarité et de la bêtise des supporters lors de cette partie de Serie A au Stadio Marcantonio Bentegodi.

Les coéquipiers de l'ancien marseillais et aussi certains joueurs adverses se sont empressés de le calmer et l'empêcher de quitter le terrain. Après avoir botté le ballon en tribune, il était prêt à rentrer dans le vestiaire et laisser sa formation à dix. L'arbitre a par la suite interrompu le jeu avant de suivre le protocole. Une déclaration a été lue via le système de sonorisation de l'enceinte afin de tenter de ramener les tifosi à la raison.

Après que l'incident a été clos, Balotelli s'est reconcentré sur le jeu et a même pu marquer un but en fin de partie. C'était celui de la consolation pour Brescia, battue 2-1 par son hôte du jour.

Ce n'est pas la première fois que Balotelli est pris à partie par les tifosi et de manière honteuse. Tout au long de sa carrière, il a dû se défendre face à ceux qui l'attaquaient pour sa couleur de peau. Comme lors d'un match entre l'Inter et la Juventus en 2009, où un chant xénophobe des supporters turinois le visait. Bien que l'attaquant, dont la carrière a été marquée par des incidents sur le terrain et en dehors du terrain, ait d'abord tenté d'ignorer ces insultes, les choses ont basculé à l'Euro 2012 lorsqu'il a été maltraité par des supporters espagnols et croates. Plus tôt cette année, Balotelli avait défendu Moise Kean, un jeune de la Juventus, après que ce dernier a été victime d'insultes racistes lors d'un match de Serie A contre Cagliari en avril. Il a lancé de nouvelles critiques sur Leonardo Bonucci après que le défenseur italien eut semblé suggérer que Kean avait provoqué le problème lui-même, écrivant sur Instagram: "Dites à Bonucci qu'il a de la chance que je ne sois pas là. Au lieu de venir vous défendre, c'est ce qu'il fait? Wow, je suis honnêtement choqué."

ESPAGNE / FC BARCELONE Griezmann "ignoré" par Messi et Suarez ?

Antoine Griezmann n'oubliera pas ce 29 octobre, lorsque le FC Barcelone a facilement dompté Valladolid (5-1) dans le cadre de la 11e journée de Liga, et qu'il a dû attendre la 63e minute de jeu pour sortir du banc des remplaçants. Ce jour-là, le champion du monde s'était même agacé - sans le manifester outrageusement - de ne pas recevoir le ballon lors d'une action abondamment partagée sur les réseaux sociaux. Et ce type de vidéos se multiplient depuis le début de saison. L'entraîneur du numéro 7 des Bleus, Ernesto Valverde, a quant à lui commenté la situation avec une certaine distance. "C'est un joueur qui a tout de même joué régulièrement depuis le début de saison. Sur le dernier match, j'avais envie de faire un changement. Je n'aime pas parler de titulaire indiscutable, s'il veut jouer, il doit répondre aux attentes", avait déclaré le technicien espagnol en conférence de presse il y a quelques jours. Reste que pour se mettre en évidence, Antoine Griezmann a encore besoin de développer sa complicité technique avec Lionel Messi et Luis Suarez. Et pour l'instant, elle ne saute pas aux yeux sur le terrain. La presse - espagnole et française - estime même que ce manque de connivence refléterait les relations du Français avec les autres stars offensives en dehors des terrains. Ce dimanche, L'Equipe relaie ainsi les propos d'un habitué du centre d'entraînement du club catalan. "Griezmann ? Ils l'ignorent". Reste à savoir si Messi et Suarez se montreront un peu plus loquaces avec Antoine Griezmann pour todre le cou à ces rumeurs.

ANGLETERRE / PREMIER LEAGUE La blessure horrible d'André Gomes lors d'Everton-Tottenham

Pour le compte de la 11e journée de Premier League, Everton défiait Tottenham dimanche à Goodison Park et ce match a été marqué par la très grave blessure contractée par André Gomes, le milieu des Toffees, à un quart d'heure de la fin de la rencontre.

Alors qu'il s'échappait sur le flanc gauche, l'international lusitanien a été victime d'un tackle par derrière de Son Heung-Min Son. Le coup était terrible, et la cheville du joueur a complètement tourné. Une blessure qui rappelle celle du Croate Eduardo il y a quelques années avec Arsenal.

André Gomes s'est effondré sur le terrain, en hurlant de douleur. Ses coéquipiers sont venus à sa rescousse, et ont essayé de lui donner du courage en lui tenant la tête, à l'instar de Richardson. Le staff médical d'Everton a également accouru au plus vite pour apporter les premiers soins à la victime.

Il a fallu attendre un long moment pour qu'André Gomes soit évacué du rectangle vert. Cela a conduit l'arbitre du match à ajouter douze minutes de temps additionnel. Everton en a profité pour sauver le nul grâce à Cenk Tosun. Mais, l'issue du match et le résultat dans l'ensemble resteront probablement anecdotiques au vu du principal et trévisément de cette rencontre.

Son Heung Min, l'auteur du tackle, a été exclu directement pour son geste. Au vu de la réaction qu'il a affichée, on peut imaginer qu'il n'avait pas fait exprès. En voyant la conséquence de sa rugueuse intervention, le Sud-Coréen a fondu en larmes. Il était inconsolable et des joueurs des deux camps ont essayé de le reconforter.

COUPE DE LA CAF

Paradou AC, une qualification historique pour les poules

Le Paradou AC a réussi une première historique sur le plan continental, en se qualifiant pour la phase de groupes de la Coupe de la Confédération africaine de football, après sa large victoire contre les Ougandais de Kampala City (4-1), en match retour des 16^{es} de finale bis, disputé dimanche soir au stade du 5-Juillet (Alger).



Les Jaune et Bleu, qui avaient réalisé un bon résultat nul à l'aller (0-0), ont bien parachévé le travail en effet lors de ce match retour, grâce notamment au très remuant Ishak Harrari, qui a ouvert le score dès la 8'.

Une joie de courte durée cependant, car Okello avait égalisé pour les Ougandais à la 23e, sauf que les Algérois ont vite fait de reprendre l'avantage au score, grâce à Yousri Bouzok, ayant transformé un penalty à la 37', permettant à son équipe de rejoindre les vestiaires sur le score de deux buts à un.

Après la pause, les Pa-

cistes ont légèrement changé de tactique, puisqu'ils ont opté pour plus de prudence derrière, en procédant par des contre-attaques rapides après la récupération du ballon.

Une situation qui a permis aux Ougandais de réaliser un assez bon début de deuxième mi-temps, sauf que la réussite devant le but leur avait fait défaut.

A l'inverse, les joueurs du Paradou ont fait preuve d'un incroyable réalisme, y compris sur les balles arrêtées, qui étaient d'ailleurs à l'origine des deux derniers buts.

En effet, Ishak Harrari avait bénéficié d'un coup

franc bien placé à la 64', et il avait décidé de frapper directement, des 25 mètres. Le tir était tellement puissant que le gardien Ougandais n'a fait que le repousser sur la tête du jeune Abdellkader Kadri, qui ne s'était pas fait prier pour le logger au fond des filets (3-1).

Quant au quatrième but, c'était sur un coup franc direct des 30 mètres, que le métronome Aymen Bouguerra a envoyé en pleine lucarne (70').

Malgré l'ampleur du score, les Pacistes semblaient loin d'être rassasiés, puisqu'ils ont continué à jouer l'attaque à outrance pendant les vingt dernières

minutes, manquant de très peu d'ajouter d'autres buts.

Quoique, cette fois, la réussite n'était pas au rendez-vous et l'arbitre de la rencontre a mis fin aux débats sur le score de quatre buts à un, mais qui suffisait au bonheur des Algérois, qualifiés pour la première fois de leur histoire pour la phase finale d'une joute continentale.

En revanche, l'autre représentant algérien dans cette compétition, le CR Belouizdad a été moins chanceux, puisqu'il a été éliminé au tour précédent par les Egyptiens du FC Pyramids (aller : 1-1, retour : 0-1).

NAPLES

La guigne des blessures ne lâche pas Ghoulam

Le calvaire du latéral gauche algérien, Fawzi Ghoulam, à Naples se poursuit. Tout indique d'ailleurs que son entraîneur, l'Italien Carlo Ancelotti, le pousse vers la sortie, exactement comme il l'avait fait avec son compatriote Adam Ounas, cédé l'été passé à l'OGC Nice, alors que son remplaçant, n'a pas un meilleur niveau que lui.

C'est sans Faouzi Ghoulam que Naples a affronté samedi l'AS Rome (défaite 2-1). Ce fut également le cas lors du match d'avant contre Atalanta (2-2) sur sa pelouse du San Paolo.

L'international algérien s'est blessé mardi passé,

une blessure musculaire qui va l'éloigner pour une assez longue durée, au moins 15 jours diront certains médias.

Cette blessure intervient au moment où le joueur traversait une période critique, il n'arrive plus à s'imposer. Les séquelles de sa blessure au genou et les deux rechutes ayant suivi, le tout pendant plus d'une année, sont encore là.

De quoi se faire oublier et perdre son importance dans le onze d'Ancelotti. En effet, le coach italien ne l'a aligné qu'à cinq reprises en Serie A (quatre titularisations) et alterne entre lui, Mario Rui et Giovanni Di Lorenzo.

Cela ne l'aide pas à s'imposer. Selon la presse locale, l'entraîneur italien ne compte plus sur l'ancien défenseur de Saint-Etienne et ne serait pas contre son départ dans les prochains mois. Le départ de Ghoulam vers d'autres cieux pourrait, d'ailleurs, intervenir dès cet hiver. Il pourrait bientôt entamer la recherche d'un nouveau point de chute, sachant que le joueur est encore sous contrat jusqu'en 2022.

Absent des rangs de la sélection algérienne depuis voilà près de deux ans, après avoir décliné l'invitation du sélectionneur national pour faire

partie du groupe qui a disputé la précédente CAN, Ghoulam aurait saisi l'occasion des problèmes que rencontre Belmadi pour dénicher un arrière gauche de valeur en vue des deux prochains matchs, afin de faire son retour s'il était en bon état de santé. On sait d'ailleurs que les blessures de Farès, Bensebaïni et Chetti, tous des latéraux gauches retenus dans les plans du coach national, donne des soucis à ce dernier en vue des deux prochains matchs contre la Zambie et le Botswana (14 et 19 novembre) dans le cadre des deux premières journées des éliminatoires de la CAN-2021.

TRIBUNAL DE SÉTIF

Hassan Hammar condamné à trois ans de prison ferme

Le tribunal de Sétif a condamné, dimanche, l'ancien président de l'Entente de Sétif (ESS) à trois ans de prison ferme.

Dans une déclaration à l'APS, l'avocat de Hassan Hammar, Me Ahmed Chelli, a indiqué que son client avait été condamné à trois ans de prison ferme dans l'affaire pour laquelle il a été placé en détention provisoire pour faux et usage de faux.

La défense de M. Hammar fera appel du jugement prononcé par le tribunal de Sétif devant les juridictions compétentes, a ajouté Me Chelli. Pour rappel, Hassan Hammar est poursuivi pour plusieurs chefs d'accusation dans une affaire de foncier.

MO BÉJAÏA

Abderrazak Belal sort du coma

L'attaquant du MO Béjaïa, Abderrazak Belal, hospitalisé depuis jeudi 24 octobre pour un traumatisme crânien, est sorti ce samedi de son état comateux et est définitivement hors de danger.

Dans une vidéo postée sur les réseaux sociaux, le joueur de 23 ans semble bien reprendre et a même prononcé quelques mots, tout en faisant un signe avec son pouce, une manière de dire que tout allait bien pour lui. Arrivé au MOB durant l'intersaison, Belal a été victime d'une chute brutale après un télescopage à l'entraînement avec son coéquipier Hamza Ayad.

Inconscient, il a avait été transféré en urgence au CHU de Béjaïa où il s'est fait opérer.

Dans une récente déclaration à l'APS, le président du MOB, Akli Adrar, avait estimé que «c'est plutôt l'impact, lors de la chute, avec la pelouse déplorable du stade de l'Unité maghrébine qui a fait que sa blessure soit grave. Nous avons tous en mémoire le regrette Hocine Gasmî qui avait trouvé la mort en 2000 après un accident similaire» sous les couleurs de la JS Kabylie.

ARABIE SAOUDITE

Belaili reprend l'entraînement

Youcef Belaili a été réintégré dans l'équipe saoudienne d'Al Ahli après avoir présenté ses excuses et aussi après que son père soit intervenu en sa faveur.

Le différend entre l'aïlier algérien Youcef Belaili et son club d'Al Ahli est réglé. Alors que la rupture semblait consommée, tout est subitement rentré dans l'ordre entre les deux parties. Parce que le joueur a fait amende honorable et aussi parce que son père est venu plaider sa cause et demander à la direction du club saoudien de passer l'éponge.

Pour rappel, Belaili s'est fait remarquer jeudi dernier en exprimant son mécontentement à la suite de son remplacement au milieu de la seconde période. Déçu, il a quitté la pelouse la tête baissée, sans un regard pour son entraîneur et en donnant un coup de pied dans une bouteille se trouvant à proximité. Une réaction qui lui a valu les remontrances de sa direction.

À chaud, l'ancien joueur de l'ES Tunis a aussi indiqué en direct à un journaliste venu l'inter-viewer qu'il n'était pas content de son sort. Et qu'une explication avec ses responsables était nécessaire pour tirer tout au clair.

L'entrevue en question a bien eu lieu. Mais, au lieu de formuler un quelconque reproche à sa hiérarchie, Belaili s'est résigné à présenter ses excuses. Devant la menace d'une sanction qui pesait sur lui, et sentant qu'il avait peut-être dépassé les bornes, le champion d'Afrique a fait son mea-culpa.

HONG KONG

Les médias chinois appellent à une "ligne plus dure"



Face aux troubles et violences dans l'île, des médias publics chinois ont appelé lundi à l'adoption d'une "ligne plus dure" à l'encontre des manifestants pro-démocratie à Hong Kong, au lendemain d'un weekend émaillé de violences à la suite d'un nouvel avertissement de Pékin. Dimanche, une attaque au couteau a fait cinq blessés, dont un responsable politique local militant en faveur de la démocratie.

La veille, des radicaux s'en sont pris au bureau hongkongais de l'agence de presse officielle Chine

nouvelle, dont ils ont cassé les vitres. Dans la soirée, des heurts ont éclaté entre les forces de l'ordre et des manifestants. "L'intensification de la violence à Hong Kong appelle à une ligne plus dure afin de rétablir l'ordre", a affirmé dans un éditorial le quotidien officiel China Daily.

Les manifestants "cherchent l'indulgence que leur offrent les médias locaux et occidentaux, tout en cherchant à faire taire ceux qui tentent de faire apparaître les manifestations sous le feu des projecteurs de la vérité", a déclaré le quotidien.

C'est "voué à l'échec simplement parce que leur violence va se retrouver confrontée au poids de la loi", avertit-il. Dimanche, dans son éditorial, le tabloïd nationaliste Global Times a appelé "les forces de l'ordre hongkongaises à traduire en justice le plus tôt possible" les auteurs du saccage de l'agence de presse Chine nouvelle.

Aucun éditorial de la presse chinoise n'a cependant fait état de la sanglante attaque au couteau dimanche à Tai Koo Shing, un quartier de la classe moyenne, qui a fait au moins cinq blessés.

TCHAD

La ministre française des Armées débute une tournée sahélienne

La ministre française des Armées Florence Parly a débuté lundi matin au Tchad une visite dans les pays du Sahel, deux jours après la mort au Mali d'un soldat français de l'opération antiterroriste Barkhane, dans un contexte sécuritaire régional très dégradé.

"Ce voyage se tient dans un contexte sécuritaire extrêmement difficile", a déclaré la ministre dans l'avion l'emmenant à N'Djamena, où elle devait rencontrer lundi matin le président tchadien Idriss Déby, ainsi que le gé-

néral Pascal Facon, nouveau commandant de la force Barkhane qui mobilise 4.500 militaires français dans la bande sahélo-saharienne.

La visite de Mme Parly au Sahel, dont les prochaines étapes restaient encore confidentielles pour des raisons de sécurité, intervient alors qu'un soldat français a trouvé la mort samedi dans le nord-est du Mali, près de la frontière du Niger, au lendemain d'une attaque dans la même région contre une base militaire malienne qui a fait 49 morts.

BOLIVIE

L'opposant Mesa exige de nouvelles élections

Le candidat d'opposition à la présidentielle en Bolivie Carlos Mesa a exigé dimanche la tenue d'un nouveau scrutin pour sortir le pays de la crise déclenchée par la réélection controversée fin octobre du socialiste Evo Morales.

"La meilleure solution à cette crise, dans les circonstances actuelles, est une nouvelle élection supervisée par un nouvel organe électoral impartial et sous l'observation rigoureuse de la communauté internationale", a déclaré M. Mesa à l'issue d'une réunion de son parti, Communauté citoyenne

(CC), à La Paz.

M. Mesa, centriste qui a déjà dirigé la Bolivie de 2003 à 2005, est arrivé en deuxième position lors de la présidentielle du 20 octobre avec 36,51% des voix, contre 47,08% pour M. Morales, au pouvoir depuis 2006, selon les résultats définitifs publiés samedi.

L'avance de plus de dix points de M. Morales sur son rival le plus immédiat lui permet d'être automatiquement réélu dès le premier tour. Mais l'opposition a dénoncé une "fraude", et la vague de contes-

tation qui a éclaté dès le lendemain du scrutin a fait au moins deux morts et 140 blessés.

"Evo Morales a entre ses mains la pacification du pays et l'issue démocratique à cette crise", a ajouté M. Mesa. Il a appelé ses partisans à rester mobilisés "dans la paix et la non-violence".

Le président Morales, pour sa part, a accusé ses rivaux de chercher à provoquer un affrontement armé. L'opposition "veut des morts causées par la police et les forces armées", a-t-il dénoncé.

TUNISIE

Le SG de l'UGTT appelle à accélérer la formation du gouvernement

Le secrétaire général de l'UGTT, Noureddine Tabboubi, a appelé à accélérer le processus de formation du prochain gouvernement et à élaborer un programme socio-économique afin de sortir le pays de l'ornière. A l'ouverture d'un forum organisé, dimanche, à Hammamet, Tabboubi a indiqué que la Tunisie a besoin d'un gouvernement capable de résoudre ses problèmes économiques dont la dette. Il a ajouté que l'organisation syndicale annoncera, bientôt, son programme socio-économique, soulignant que l'atteinte aux droits syndicaux s'inscrit dans un contexte libéral international destiné à réduire le rôle des syndicats et des mouvements sociaux. Ce forum constitue une occasion pour exposer les défis auxquels est confronté le pays et les moyens susceptibles de faire face à la dégradation de la situation socio-économique. Durant quatre jours, des syndicalistes de Tunisie et de l'étranger débattent de l'avenir de l'action syndicale au niveau national et international.

IMMIGRATION

La justice bloque une nouvelle mesure de Trump

La justice américaine a infligé un nouveau camouflet au président Donald Trump en empêchant l'entrée en vigueur, prévue dimanche, d'une mesure qui aurait limité la délivrance de visas aux migrants ayant une couverture santé. Saisi en urgence, un juge fédéral de l'Oregon a bloqué samedi une "proclamation présidentielle" pour 28 jours, afin de donner le temps aux parties de présenter des arguments de fond. "La décision d'un juge seul d'annuler une politique qui, selon le président était la plus à même de protéger le système de santé américain, est injuste et mauvaise", a réagi dimanche la Maison Blanche. Seuls les immigrants pouvant prouver qu'ils "n'imposent pas un fardeau substantiel" au système de santé américain se verront délivrer des visas d'entrée, avait décidé M. Trump début octobre. "Les immigrants qui entrent dans notre pays ne devraient pas peser sur notre système de santé, et par conséquent sur les contribuables américains", avait-il ajouté dans sa proclamation. La lutte contre l'immigration illégale et les restrictions sur l'accueil des étrangers constituent un des principaux piliers de la politique de Donald Trump. Un grand nombre de ses décisions ont été bloquées par la justice.

BENIN

9 marins enlevés au large du port de Cotonou

Neuf marins qui attendaient en rade du port de Cotonou au Bénin, ont été enlevés samedi par des pirates présumés, ont annoncé dimanche soir les autorités portuaires. "Le Port autonome de Cotonou a le regret de vous informer que samedi matin, le 2 novembre 2019, un acte de piraterie a eu lieu dans la zone de la rade du Port de Cotonou", selon un communiqué. "Le navire Bonita - dont on ne connaît pas la nationalité de l'armateur et du pavillon - a été attaqué à environ 9 milles de la passe d'entrée du port et 8 membres de l'équipage plus le commandant du navire, ont été enlevés", ont fait savoir les autorités du port. Une enquête est en cours et d'autres membres d'équipage, sains et saufs, étaient auditionnés dimanche. Le Golfe de Guinée, qui s'étend du Cameroun jusqu'au Liberia, est devenu la région maritime la plus dangereuse au monde. Les attaques de bateaux et les enlèvements contre rançons sont relativement fréquents, bien que le plus souvent concentrés le long de la côte nigériane, d'où sont originaires les pirates. Ils détournent parfois les navires pendant plusieurs jours, le temps de piller les soutes, et demandent d'importantes rançons avant de libérer l'équipage.

LIBAN

Beyrouth et d'autres villes bloquées par des manifestants

Des manifestants bloquaient hier plusieurs artères de Beyrouth et d'autres villes du Liban, entretenant le mouvement de contestation lancé le 17 octobre contre l'élite politique du pays.

Ce mouvement, né en réaction au projet gouvernemental de taxer les appels téléphoniques passés depuis l'application WhatsApp, a conduit la semaine dernière à la démission du Premier ministre libanais Saad Hariri et accentué la crise politique et économique que traverse le pays.

Les manifestants ont coupé les autoroutes au nord et au sud de Beyrouth ainsi que dans d'autres régions, à Tripoli notamment.

"Le mot d'ordre est le suivant : 'Cette révolution ne dort pas, formez un gouvernement aujourd'hui'", explique Hashem Adnan, présent sur un pont de la capitale.

Les contestataires réclament la formation d'un gouvernement indépendant de la classe politique libanaise traditionnelle qu'ils accusent d'être corrompue.

"La population continue parce qu'elle sait qu'elle ne peut pas faire confiance à ce régime", a-t-il dit.



Bien que démissionnaire, Saad Hariri dirige un gouvernement intérimaire le temps qu'une nouvelle équipe dirigeante soit formée.

Le président Michel Aoun, un chrétien allié aux chiites du Hezbollah, doit entamer des négociations avec les députés pour

désigner un nouveau gouvernement qui devra, comme le prévoit la Constitution, être dirigé par un sunnite

HONG KONG

Deux blessés graves après les manifestations du week-end

Deux personnes se trouvaient dans un état critique hier à Hong Kong, au terme d'un nouveau week-end de manifestations anti-gouvernementales, alors que Pékin appelle à une position plus "dure" pour mettre fin à la crise que dure depuis des mois.

Ce vingt-deuxième week-end consécutif de manifestations dans la région administrative spéciale a donné lieu à des heurts parmi les plus violents depuis le début du mouvement.

Un café Starbucks et les bureaux de l'agence de presse Chine Nouvelle ont notamment été pris pour cible par les manifestants.

La presse officielle a réclamé qu'une ligne

plus "dure" soit adoptée contre les manifestants qui ont vandalisé les locaux de l'agence Chine Nouvelle, estimant que ces violences avaient "écorné l'état de droit à Hong Kong".

La police anti-émeute a pris d'assaut plusieurs centres commerciaux dimanche, notamment au Cityplaza, dans la banlieue est, qui regorge de familles et d'enfants.

Un homme armé d'un couteau a attaqué plusieurs personnes. Parmi les blessés figurent l'assaillant présumé, que des manifestants ont frappé à coups de bâton, ainsi qu'un politicien, qui aurait été blessé à l'oreille.

Deux personnes se trouvaient dans un état

critique, a annoncé la police, sans fournir plus de détails.

D'autres rassemblements sont prévus cette semaine alors que les manifestants continuent de faire pression en réclamant une enquête indépendante sur les violences policières et l'adoption du suffrage universel.

Les manifestants estiment par ailleurs que Pékin piétine les libertés accordées à la ville depuis la rétrocession de 1997. Le gouvernement chinois rejette ces critiques et accuse certains pays étrangers, dont les États-Unis et le Royaume-Uni, de contribuer à semer le trouble.

L'AFFAIRE DES 39 MIGRANTS MORTS EN ANGLETERRE

Nouvelles interpellations au Vietnam

Au Vietnam, huit nouvelles personnes ont été arrêtées, soupçonnées d'être en lien avec la tragique affaire des 39 migrants retrouvés morts le 23 octobre, dans un camion frigorifique en Angleterre.

hier à Hanoï, la police vietnamienne a déclaré avoir arrêté huit personnes dans le cadre de l'affaire du camion dans lequel on a découvert 39 migrants morts, probablement vietnamiens, fin octobre près de Londres.

Un responsable de police de la province de Nghe An, province du centre du Vietnam, d'où seraient originaires plusieurs victimes, a déclaré avoir arrêté huit suspects impliqués dans un réseau de passeurs. La semaine dernière, deux Vietnamiens avaient déjà été interpellés et le chauffeur du ca-

mion, originaire d'Irlande du Nord, a été inculpé d'homicide involontaire, de blanchiment d'argent et de complot en vue de favoriser une immigration illégale.

Cette tragédie a mis en lumière le trafic de migrants et des passeurs peu scrupuleux qui facturent le passage des milliers de dollars. Officiellement, les victimes n'ont pas été identifiées, les résultats des tests ADN sont encore attendus, mais les autorités britanniques ont indiqué la semaine dernière qu'il s'agissait de ressortissants «Je meurs, je ne peux plus respirer»

Depuis la macabre découverte, de nombreuses familles vietnamiennes, sans nouvelles de leurs proches, vivent dans l'angoisse en

attendant les tests ADN. L'Obs a dressé le portrait de plusieurs victimes présumées: l'une d'elles a envoyé un dernier message à sa mère avant de mourir. Pham Thi Tra My, jeune femme de 26 ans originaire de Can Loc, avait quitté le Vietnam le 3 octobre. Quelques heures avant que le camion ne révèle sa sinistre cargaison, sa mère a reçu un message d'adieu:

«Maman, papa, je vous aime très fort. Je meurs, je ne peux plus respirer.»

Les contrôles douaniers sur la sellette

Des milliers de migrants essaient de rejoindre la Grande-Bretagne chaque année, souvent cachés dans des camions. Les contrôles se sont intensifiés: scan aux rayons X, chiens renifleurs et

détecteurs de battements cardiaques. Mais pour Jean-Claude Lenoir, président de l'association Salam d'aide aux migrants, ces dispositifs n'empêchent pas les drames. Il a ainsi déclaré à LCI:

«Suivant les journées, il y a 10 à 100 personnes qui essaient de traverser la Manche. Malgré les démantèlements réguliers des camps à Calais, nombreux sont ceux qui tentent leur chance. On est dans le mensonge continu.»

Entre janvier et septembre, 4.700 camions transportant des migrants ont été arrêtés, 19.000 migrants ont été interpellés par les douanes françaises durant cette même période. Mais les réseaux de passeurs, en continue réorganisation, arrivent néanmoins à les contrer, mais à quel prix!

NUCLÉAIRE

L'Iran une centrifugeuse 50 fois plus puissante que les précédentes

L'Iran a annoncé avoir mis au point en deux mois deux nouveaux modèles de centrifugeuses avancées, dont l'un commence à être testé. L'un de ces prototypes, appelé IR-9, devrait être 50 fois plus puissant que le modèle de première génération.

La capacité du prototype de la nouvelle centrifugeuse iranienne (IR-9) sera 50 fois supérieure à son équivalent de première génération (IR-1), seul modèle autorisé par l'accord de Vienne, a annoncé Ali Akbar Salehi, vice-président de la République islamique et chef de l'Organisation iranienne de l'énergie atomique (OIEA). «Nos scientifiques travaillent sur un prototype appelé IR-9, qui fonctionne 50 fois plus vite que les IR-1», a déclaré Salehi, ajoutant que l'Iran disposait de 16 types de centrifugeuses de nouvelle génération.

Ce pays a annoncé produire désormais 5 kg d'uranium enrichi par jour, plus de dix fois plus qu'il y a deux mois, lorsqu'il s'était affranchi d'un certain nombre de restrictions imposées sur son programme nucléaire.

Le 26 septembre, l'OIEA a indiqué que l'Iran avait lancé le processus d'enrichissement d'uranium dans ses centrifugeuses avancées.

Nucléaire iranien
Par un accord conclu à Vienne en juillet 2015 avec le Groupe 5+1 (Chine, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Russie et Allemagne), Téhéran a accepté de réduire ses activités nucléaires - afin de garantir leur caractère exclusivement civil - en échange de la levée d'une partie des sanctions internationales asphyxiant son économie.

En riposte au retrait unilatéral des États-Unis de ce pacte en mai 2018 et au rétablissement de lourdes sanctions américaines la privant des bénéfices économiques escomptés, la République islamique a commencé en mai 2019 à revenir sur certains de ses engagements.

Elle produit ainsi de l'uranium enrichi à un taux supérieur à la limite de 3,67% prévue par l'accord de 2015 et ne respecte plus la limite de 300 kilos imposée à ses stocks d'uranium faiblement enrichi

PENSÉE POLITIQUE

Le débat sur la critique de la raison Arabe

Le Grand débat qui secoua les intellectuels du Monde Arabe dans les Années 80, et qui n'est pas encore clos, bien que M. Al-Jabiri ait décédé, a donné lieu à l'élaboration de nombreux essais d'interprétation et de compréhension de ce qui caractérise la raison Arabe.

Par Sylvain Mercadier

II L'approche déconstructionniste de George Tarabishi

Ces publications successives, comme nous l'avons déjà évoqué, vont entraîner la réaction de nombre d'intellectuels Arabes. L'un des principaux interlocuteurs de Mohammed Al-Jabiri sera le penseur Syrien George Tarabishi. Né en 1939, George Tarabishi est connu pour ses traductions dans la langue Arabe de nombre d'ouvrages de philosophie et de psychanalyse occidentale, d'auteurs comme Jean-Paul Sartre, Roger Garaudy, Simone de Beauvoir, Sigmund Freud, Friedrich Hegel etc...). Il recourt fréquemment à la psychanalyse dans ses travaux pour analyser les ouvrages ou la pensée Arabes. Il est l'auteur de près de deux cents ouvrages.

1) une fascination initiale

Dans un dialogue avec le journal "Al Sharq al Awsat" (2008) George Tarabishi se prononce sur les raisons qui l'ont amené à se pencher sur le postulat de Mohammed Al-Jabiri. Il mentionne qu'il était de prime abord "fasciné" par le projet, mais qu'il se rendit peu à peu compte que l'auteur utilisait des outils contrefaits. "J'ai toujours assumé que j'étais fasciné par le livre d'Al-Jabiri "Le développement de l'esprit Arabe". Ce qui me fit pencher vers la critique est que j'eus tôt fait de découvrir, qu'au travers sa problématique engageante, se cachait des bases aux faits délibérément biaisés, de manière à forcer le lecteur à conclure comme lui aux résultats qu'il voulait, en concordance avec une position idéologique initiale. "En publiant entre 1996 et 1999 deux ouvrages qui composeront sa "critique de la critique de la raison Arabe" (faisant subtilement écho à la "réfutation de la réfutation des philosophes" d'Avérroès en réponse à l'ouvrage de al Ghazali "la Réfutation des philosophes", Georges Tarabishi fait un entrée fracassante dans le débat qui animait dès lors un débat à une échelle inter-Arabe. Son ouvrage est par essence un essai de "destruction de la base épistémologique sur laquelle le projet de Al-Jabiri est établi", et parla même, c'est une de(con)struction des résultats auxquels ces travaux ont abouti. Il est possible de diviser cette critique en trois phases:

Une critique de la méthodologie de Al-Jabiri,

Une critique des faits sur lesquels s'appuie pour élaborer son projet

Une critique de ce qu'il appelle "l'exploitation épistémologique fonctionnelle" de la méthode et des faits".

2) Les réfutations de George Tarabishi

Il élabore de nombreuses réfutations des faits qu'avance Mo-



ammed Al-Jabiri, comme suit: les Grecs, Arabes et Européens ne sont pas les seuls à avoir développé des sciences et des théories des sciences.

La pensée Grecque n'était pas que rationnelle et démocratique, mais avait recours à la pensée gnostique et moniste, tout comme la tyrannie ne fut pas inconnue aux Grecs.

Tarabishi met en avant l'usage erroné de la langue Arabe d'Al-Jabiri montrant, comme c'est souvent le cas chez les penseurs Arabes, son aversion à étudier objectivement la profondeur de celle-ci. Tarabishi étudie ainsi de manière intensive dans sa "Problématique de la raison Arabe", la rationalité intrinsèque de la langue Arabe au cours de l'histoire, et admettant certaines déficiences de celle-ci pouvant amener à limitation de la compréhension de certains champs rationnels et scientifiques, il reste toutefois à reconnaître que les Arabes ont dominé sur le plan scientifique tout le Moyen-Âge. Parallèlement, George Tarabishi s'insurge contre l'émergence de ces "partisans de l'héritage" (turathiyun judud) car ils ne font en fait que "massacrer l'héritage, substituant une volonté générale de compréhension par un discours qui appelle à un isolationnisme, quand ce n'est pas à une position encore plus destructrice qui appelle à l'agressivité étatique".

En analysant cette fixation sur la turath d'un angle psycho-analytique, Tarabishi attribue aux intellectuels Arabes intellectuels une névrose collective. Il soutient que la défaite de 1967 fut perçue comme un traumatisme, libérant des sentiments antiséculaires contre la Nahda qui n'a pas su guider les Arabes vers la réussite. La Nahda sera vue comme une trahison de la tradition et la dé-

faite comme une punition pour cette trahison. Le résultat de cette déchéance est une sorte de traumatisme qui enfonce les intellectuels arabes dans la régression alors qu'ils tentent d'échapper à la réalité et aux défis que cette défaite poserait.

3) Les failles épistémologiques d'Al Jabri identifiées par George Tarabishi

a. les postulats de Tarabishi

Tarabishi accuse Al Jabri de trois erreurs épistémologiques fondamentales et de partialité: un parti pris contre toute forme de raisonnement non démonstratif,

un sectarisme sunnite dépréciatif envers le Chiisme préjugé contre les Arabes du Mashreq

À cela s'ajoute un usage souvent médiocre voire parfois même malhonnête de ses sources. Sur la base de cette critique multiscalaire, Tarabishi accuse donc Al Jabri de "

contresens à grande échelle des éléments qu'il présente comme des faits scientifiques"

"Plus encore, il se méprendrait sur les bases épistémologiques de son projet". Conséquent, Tarabishi emploie les termes "d'opportunisme épistémologique"

pour définir son entreprise, c'est à dire l'utilisation biaisée de concepts épistémologiques de manière à les faire corroborer à son postulat de base. b. déconstruction de la dichotomie Est-Ouest.

Dans l'œuvre d'Al Jabri, l'Est et l'Ouest ne sont pas des entités géographiques, mais plutôt, comme nous l'avons vu, ce sont deux catégories épistémologiques qui définissent le système de raisonnement. À l'Ouest le rationalisme dans sa forme la plus élevée: l'évidence (lal Burhan), à l'Est le rationalisme est relégué à la description (al Bayan), quand ce n'est pas à un modèle plus dépréciatif (al Orfan), soit intuitif,

le royaume le plus bas de l'irrationalisme, situé à l'Est de l'Est, en Perse. En tentant d'exposer l'harmonie qui était censée régner entre les philosophes rationalistes Andalous (Ibn Rushd, Ibn Bajja, Ibn Tayful), Al Jabri veut démontrer que leur école se présentait en porte à faux face à la pensée jugée théologique voire illuminationniste dans l'Islam Oriental (Ibn Sina, Al Ghazali...) qui aurait tué la pensée rationaliste et éloigné la raison et la logique de la conscience Arabe pendant des siècles", et par là même la pensée Arabe des philosophes Mutazilites ou de l'héritage d'Al Kindi (801-873) Tarabishi attaque ce postulat en soutenant qu'il y aurait une continuité entre les deux espaces: culturelle, géographie et intellectuelle, et donc un débat global. Parallèlement, les penseurs andalous s'affrontaient sur de nombreuses questions, et n'étaient pas montés contre la pensée venant de l'Orient islamique, tout comme ils ne s'efforçaient pas d'établir

une dichotomie entre leur école et celle du Mashreq et celle de Perse. Tarabishi montrera bien la dépréciation d'Ibn Tayful pour la pensée rationaliste (Il avancera que "seuls les gnostiques sont capables d'atteindre la Vérité") et pour Ibn Rushd qui s'en fait le héraut. L'antagonisme entre Ibn Rushd et Ibn Sina élevé à une échelle métaculturelle est par ailleurs réfuté plus amplement par Tarabishi au travers d'une approche archéologique ethnohistorique. La rationalité de la pensée de Ibn Sina, sa relation aux textes Grecs, et à un esotisme disant philosophie Orientale apparaît inconsistante selon Tarabishi dès lors qu'on montre la relation intime d'Ibn Sina à la philosophie Grecque, et que ce dernier n'était pas fermé à celle-ci. Cela porte un discrédit majeur au postulat de Al-Jabiri qui voyait en Ibn Sina le héraut de l'irrationalisme et du gnosticisme. On peut donc

reconnaître un véritable travestissement de la pensée des auteurs médiévaux par Al-Jabiri, ce de manière à faire entrer tel ou tel philosophe dans la case qu'il lui assigne. c. du danger du discours essentialiste.

L'intérêt d'Al-Jabiri, derrière une telle division systématique, est d'arriver à dégager une division sectaire et idéologique. En conséquence, Tarabishi s'insurge contre de telles expressions qui divisent la pensée Arabe entre systèmes ethno-nationaux: "

Ce qui est stupéfiant de la part de l'auteur de la critique de la Raison Arabe, c'est qu'il ne trouve pas la suffisance de diviser la raison en trois branches différentes, ce sur des bases banales, tout en leur inventant une essence, mais il va encore plus loin en faisant un symbole entre différentes civilisations et identités nationales d'une manière si radicale que même les théories les plus idéalistes sur l'esprit du "peuple" ou les théories les plus chauvines ne l'égalent. Ainsi, il avance que avec une irresponsabilité scientifique affligeante: "novovons l'esprit Arabe comme une production de la culture Arabe-Islamique, et fondée sur trois systèmes de savoir: un système de savoir linguistique d'origine Arabe, un système de pensée gnostique d'origine Perse et un système de raisonnement d'origine Grec".

En somme, Tarabishi juge que "un tel projet ne mérite pas le titre de "Critique de la Raison Arabe", et son auteur a accouché d'un objectif mort-né".

Pour le moins envenimé, cet échange entre Tarabishi et Al-Jabiri finit par se solder sur une note décevante lorsque ce dernier se résolut à accuser Tarabishi, arguant qu'il n'avait pas d'avis à donner sur la question des traditions Arabe-Islamiques puisqu'il est lui-même confession Chrétienne.

III Les développements ultérieurs, entre culturalisme et matérialisme

Comme nous l'avons déjà mentionné, nombre d'intellectuels Arabes se sont joints à ce débat tentant d'apporter leur pierre à l'édifice. D'entre ces penseurs, nous en retiendrons quelques uns dont les contributions ont marqué le débat. Principalement, nous traiterons la vision culturaliste du penseur Egyptien Hassan Hanafi, qui a notamment réaffirmé l'importance du rôle qu'a à jouer la Turath dans le renouveau Arabe. Nous évoquerons également par la suite les efforts de deux penseurs, de philosophie Marxiste ou Marxisant, Jallal al Azm, et Joseph Massad. Enfin, nous verrons comment au terme d'une analyse socio-psychologique, Alexander Abdennour est parvenu à identifier les particularités de cette pensée Arabe.

A suivre

LA TRIBUNE

FRANCE

Kiosque



Une nouvelle crise financière n'est pas pour tout de suite

L'endettement mondial a explosé et la Fed remonte progressivement ses taux directeurs, rappelant la situation d'avant 2008. L'histoire est-elle vouée à se répéter ? Pas forcément.

Par Bruno Colmant

Dix ans après la chute de Lehman Brothers, l'économie mondiale est de nouveau au meilleur de sa forme. Aux Etats-Unis, la croissance est même redevenue supérieure à son potentiel de long terme. En parallèle, l'endettement mondial a explosé et la Fed remonte progressivement ses taux directeurs, rappelant la situation d'avant 2008. L'histoire est-elle vouée à se répéter ? Pas forcément.

Contrairement à la situation qui prévalait en 2008, nous ne sommes plus dans une économie de marché, mais dans une économie administrée par les banques centrales. Au cours des dernières années, celles-ci sont en effet intervenues dans l'économie à un niveau encore impensable il y a seulement 10 ans. Certaines d'entre elles, comme la BCE et la BoJ, soutiennent toujours la reprise de la croissance via leurs plans de « quantitative easing ». Ainsi, la BCE a désormais injecté dans l'économie européenne des sommes équivalentes plus de 25 % PIB de la

zone euro. Seule critique à émettre: les banques centrales sont désormais devenues des « hedge funds » aux bilans colossaux, mais toutefois maîtrisés.

Du fait de cet interventionnisme, les banques centrales ont désormais une influence considérable sur l'ensemble de la courbe des taux d'emprunt d'Etat, tandis qu'il y a encore quelques années, cette influence était limitée aux taux courts. Le marché obligataire est donc devenu largement administré et les risques de remontée des taux semblent clairement limités dans ce contexte.

Par ailleurs, bien que le resserrement monétaire soit désormais bien entamé aux Etats-Unis, la Fed a tout intérêt à conserver un dollar faible pour que l'économie américaine reste compétitive. Après une très probable quatrième hausse de taux directeurs fin 2018, les membres du FOMC pourraient donc se montrer beaucoup moins « faucons » en 2019 et n'appliquer qu'une seule hausse de taux supplémentaire, d'autant plus que l'inflation américaine reste rela-

tivement modérée. Ceci étant, ce n'est pas le message donné par le Président de la FED qui annonce 4 hausses de taux avant la fin de l'année 2019.

De même, la politique monétaire de la BCE reste encore très accommodante et il n'est pas certain que l'institution décide de remonter ses taux en 2019. Le retour en territoire positif du taux de dépôt pourrait donc attendre 2020, voire 2021. Et pour cause : la banque centrale européenne n'a aucune raison de remonter ses taux puisque l'inflation européenne reste modérée. Le problème est le même au Japon.

Si l'inflation reste si faible dans les grandes économies développées, c'est pour une raison principalement démographique : le vieillissement de la population. Les personnes âgées ont en effet une propension à consommer plus faible que les personnes en activité, et elles épargnent donc davantage. Ce phénomène, qui peut sembler anodin, est en réalité fondamental et renverse un certain nombre de théories économiques

sur l'inflation, qui ont toutes été développées dans des périodes où la démographie était positive dans les pays développés. Le Japon devrait perdre environ un tiers de sa population d'ici 2060 environ. Un tel phénomène limite naturellement les pressions inflationnistes et limite donc la hausse des taux des banques centrales, qui ne sont pas près de remonter.

Pour autant, le monde est désormais plus endetté qu'en 2008. Les dettes privées et publiques cumulées représentent 225% du PIB mondial selon le FMI, un chiffre en constante augmentation. Or, on sait que les périodes de récession surviennent généralement à cause de problématiques de surendettement, entraînant alors un grippage de la machinerie financière.

Faut-il s'en inquiéter ? Pas forcément. En effet, le bilan des banques est considérablement plus solide qu'il ne l'était avant la crise de 2008. Leurs ratios de fonds propres sont nettement plus élevés qu'à cette époque. Surtout, ces établissements sont désormais débarrassés des « junk bonds » et autres produits spéculatifs qui avaient menacé leur pérennité. Lorsqu'il est question d'endet-

tement, un sujet d'inquiétude récurrent depuis quelques années est néanmoins le cas chinois. On sait en effet que l'économie chinoise, aussi bien publique que privée, s'est fortement endettée au cours des dernières années. Rappelons néanmoins les fondamentaux solides sur lesquels repose cette économie. D'une part, les pouvoirs publics disposent d'une marge de manœuvre importante pour intervenir face à un éventuel ralentissement économique. D'autre part, le développement des « nouvelles routes de la soie », lancé il y a environ quatre ans, est un projet massif capable de soutenir la croissance pour plusieurs années, aussi bien en Chine que dans les pays voisins. Le risque d'un accident chinois est donc aussi limité que le risque de panique bancaire. Dix ans après la chute de Lehman Brothers, une nouvelle crise financière ne semble pas pour tout de suite, à tout le moins pour les causes qui l'ont générée il y a 10 ans.

*Directeur de la recherche chez Degroof Petercam, est membre de l'Académie royale de Belgique, docteur en Economie appliquée et ingénieur commercial de l'Ecole de commerce Solvay (ULB).

L'Observateur

BURKINA FASO

XVIIe sommet Francophonie

Par Ousseni Ilboudo : Editorialiste

A la veille de l'ouverture de la conférence des chefs d'Etat et de gouvernement qui se tient les 11 et 12 octobre 2018 à Erevan en Arménie, le Canada et le Québec ont annoncé mardi qu'ils se ralliaient à la candidature de Louise Mushikiwabo. Officiellement pour ne pas rompre le sacro-saint consensus en vigueur dans la famille sur le choix du secrétaire général. Une façon diplomatiquement correcte sans doute de retirer son soutien à la SG sortante, la Canadienne d'origine haïtienne Michaëlle Jean, qui espérait renouveler son bail de quatre ans au 19-21 avenue Bosquet dans le 7e et qui, bien qu'en mauvaise posture face à sa challengeuse, entendait aller jusqu'au bout. Vaut-elle camper sur sa position comme son entourage le clamait encore hier au risque d'insulter l'avenir en se mettant définitivement à dos son pays, ou bien les nombreuses tractations et autres marchandages courants en pareilles circonstances l'obligeront-elle à baisser pavillon ? Réponse hier vendredi au plus tard lors du huis clos des chefs de délégation en fin de matinée.

En tout cas avec ce ralliement canado-québécois, c'est un boulevard qui s'ouvre désormais devant la ministre des Affaires étrangères du Rwanda dont la candidature a été suscitée par le président français, Emmanuel Macron, qui

était pratiquement son directeur de campagne. Et quand bien même il faudrait passer aux votes, on ne voit pas comment l'affaire pourrait échapper à celle qui, en plus de la France, est soutenue par la Belgique, l'Union africaine (qui l'a adoubée en juillet dernier à Nouakchott) ainsi qu'une bonne trentaine d'Etats africains.

Jupiter, qui n'avait même pas eu l'élégance de prévenir l'autre grand bailleur de l'institution avant d'officialiser son choix le 23 mai 2018 sur le perron de l'Elysée au sortir d'une audience avec l'homme mince de Kigali, a-t-il promis en échange de soutenir Ottawa dans sa volonté de devenir membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU ? C'est en tout cas ce qui se dit, même si le Coq gaulois, qui se prend parfois pour ce qu'il n'est pas, n'y peut pas grand-chose sans l'aval de l'Aigle américain.

En attendant, l'ancienne gouverneure générale du Canada aura été sacrifiée sur l'autel de la réconciliation entre Paris et Kigali qui a toujours accusé la France officielle d'avoir soutenu les génocidaires de 1994 et exigeait d'elle, jusque-là en vain, un acte de contrition publique. Si bien que les rapports entre Kagame et ses homologues successifs à l'Elysée ont souvent été glaciaux. A l'évidence donc, c'est pour expier ses péchés présumés que l'Hexa-

gone a porté à bout de bras le dossier Mushikiwabo.

Qu'importe si le Rwanda a tourné ostensiblement le dos au français et à la francophonie en devenant membre du Commonwealth. Qu'importe également si « le soutien aux droits de l'homme » figure en bonne place parmi les valeurs cardinales de la Charte de l'OIF, or tout le monde sait qu'au pays des mille collines, la Déclaration de Bamako n'est pas le texte préféré des autorités.

Certes, pour faire bonne figure avant le rendez-vous arménien et après des conseils amicaux et autres pressions discrètes, celui qui ne supporte pas qu'on toussse a consenti dans un timing suspect à donner des gages de bonne volonté en libérant le 15 septembre dernier des centaines de prisonniers dont de nombreux détenus politiques et d'opinion parmi lesquels l'opposante Victoire Ingabire et le chanteur Kizito Mihigo. Mais c'était pour menacer de renvoyer au bague quiconque ne se tiendrait pas à carreau.

Il a beau vouloir de cette prestigieuse fonction pour sa chef de la diplomatie, on ne se refait pas après 24 ans de règne, et ce n'est pas la désignation de Louise Mushikiwabo qui va y changer quelque chose, pas plus que les relations franco-rwandaises ne vont se réchauffer dans la durée rien que pour ça.

Politix.fr

FRANCE

Migrants : en parler et agir

PAR POURIA AMIRSHAHI : Journaliste

Des médias, des associations et des personnalités rejoignent chaque jour le manifeste pour l'accueil des migrants. Nous sommes désormais près de 50 000 ! Politix ne vit que par ses lecteurs, en kiosque, sur abonnement papier et internet, c'est la seule garantie d'une information véritablement indépendante. Pour rester fidèle à ses valeurs, votre journal a fait le choix de ne pas prendre de publicité sur son site internet. Ce choix a un coût, aussi, pour contribuer et soutenir notre indépendance, achetez Politix, abonnez-vous.

D es médias et des titres de presse s'engagent pour les migrants : à ce jour, Politix, Mediapart, Regards, Alternatives économiques, Bastamag, L'Humanité, le Bondy Blog, Le Courrier des Balkans, La-bas si j'y suis, Siné mensuel et La Marseillaise. Le geste est rare mais justifié par les circonstances historiques que nous traversons, marquées par la domination des termes choisis par l'extrême droite et les identitaires.

Comme le journal Le Populaire en son temps, dans les années 1930, qui donnait noms et visages aux réfugiés espagnols et à tous les autres, nous assumons notre rôle de dire et de montrer la réalité de ces nouveaux proscrits que sont les migrants. Des naufragés sont laissés consciemment à l'abandon. De reportages en portraits, nos rédactions exposent ces destins fragiles, abimés par l'exode. Nos reportages sont autant d'alertes.

Nous continuons de nous adresser à la société et appelons les citoyennes et les citoyens à le signer. En signant le Manifeste pour l'accueil des migrants, chacun assume sa part d'engagement.

Samedi 6 octobre, nous levons l'étendard de l'Aquarius pour qu'il retrouve pavillon. Partout en France, des premiers rassemblements s'étaient organisés en ce sens. Nous voulons un pavillon pour lui et pour tous les autres bateaux de secours aujourd'hui en rade. Cette demande est concrète. Elle répond à un drame, car chaque jour qui passe accumule les morts.

Le 25 octobre, nous nous retrouverons au Centquatre, à Paris. Avec toutes les personnes de bonne volonté qui veulent que notre pays – et l'Europe – se donne les moyens de secourir et d'accueillir les naufragés. Nous voulons réveiller et coalescer les consciences des femmes et des hommes qui ne veulent pas/plus voir leurs gouvernements laisser mourir les migrants ; nous voulons mettre en mouvement la société et contraindre médias et politiques à cesser de confondre opinion publique et Rassemblement national (ex-FN).

De modestes associations de solidarité concrètes de quartier rejoignent le manifeste chaque jour, mais aussi Attac après le Mrap, la LDH, Emmaüs ; des personnalités s'ajoutent aux autres : le réalisateur Bertrand Tavernier, le chanteur et écrivain Bernie Bonvoisin, le dessinateur Zep, le comédien Laurent Lafitte, le réalisateur Arnaud Desplechin, le chanteur HK, etc. Nous sommes désormais près de 50 000 ! Il est temps d'enterrer la honte et de sauver les vies. S'attaquer aux désordres du monde commence par là. Aux politiques de prendre leurs responsabilités, de saisir cet appel et de bifurquer enfin vers un autre horizon humain.

CERVEAU

Pourquoi certains aiment les films d'horreur

Alors que certaines personnes aiment se plonger volontairement dans 90 minutes d'effroi, de dégoût ou de terreur, les films d'horreur ne sont pas du goût de tous. Comment expliquer nos différences émotionnelles devant la peur ?



Quoi de mieux pour se mettre dans l'ambiance d'Halloween que d'organiser une soirée "films d'horreur" ? Mais une fois l'idée lancée auprès de vos amis, deux camps distincts se dessinent en un rien de temps. D'un côté, les amateurs d'occulte, de gore, de créatures monstrueuses et autres tueurs psychopathes suscitant l'effroi. De l'autre, ceux qui, devant ce spectacle, se cachent sous la couette pour ne rien voir. Pourquoi certains savourent donc ces moments d'épouvantes quand d'autres ne peuvent les supporter ? La science apporte quelques réponses.

Comment fonctionne la peur ?

Qu'il soit le résultat d'un événement réel ou d'une protection fictive, le sentiment de peur provient du même organe du cerveau, l'amygdale. Sa fonction ? Traiter les émotions, afin d'enclencher ou non une réponse (combat, fuite, inaction). Pour cela, elle libère différents transmetteurs et hormones, comme l'adrénaline, le cortisol, la sérotonine, les endorphines, etc. Ces messagers chimiques augmentent le rythme cardiaque et la pression artérielle, accélèrent la respiration... Le tout, pour nous placer dans un état de préparation intense. Dans le cas du visionnage d'un film d'horreur, ce sont ces sensations qui nous font nous sentir... comme si nous étions nous-mêmes dans le film !

Toutefois, contrairement aux personnages dans l'écran, nous ne sommes pas face à une réelle menace. Le flot de peur est contrecarré par le sentiment profond de sécurité, ce qui permet de profiter pleinement de la "montée" des hormones. C'est le même processus qui entre en jeu chez les amateurs de sensations fortes. Certaines personnes recherchent ainsi les expériences leur permettant d'atteindre cet état. C'est particulièrement le cas à l'adolescence, ce qui explique pourquoi les films d'horreur ciblent les moins de vingt ans.

Nature et éducation

Mais tout le monde ne profite pas de cette expérience de peur. Au contraire, d'autres détestent cela. Et pour cause : nous ne sommes pas tous constitués de la même façon. Des chercheurs ont notamment découvert que la variation des niveaux

de sérotonine pouvait être déterminée génétiquement. Certains cerveaux ne libéreraient ainsi pas assez de sérotonine pour vaincre la terreur engendrée par le film d'horreur. Les émotions négatives l'emportent, et la projection apparaît comme une torture.

Il existe aussi des différences entre les hommes et les femmes, mais elles ne sont pas nécessairement biologiques. "C'est peut-être parce que les hommes sont socialisés pour être courageux", explique à PsychCentral Glenn Sparks, professeur à la Brian Lamb School of Communication de l'Université Purdue (États-Unis). Les hommes n'aimeraient pas davantage avoir peur devant un film d'horreur que les femmes... Mais montrer qu'ils ont le courage de le gérer. "C'est l'idée de maîtriser quelque chose de menaçant", a-t-il déclaré. Ainsi, les films sanglants ou hyper-violents attirent plus la gent masculine, quand les thrillers psychologiques sont appréciés par les deux sexes.

Les expériences de l'enfance ont également leur rôle à jouer. Les traumatismes vécus pendant cette période de la vie — négligence, violences — peuvent affecter l'amygdale, et ainsi toucher à la tolérance et la sensibilité face à la terreur. Au contraire, des bons souvenirs liés à la peur chez les enfants peuvent ancrer l'idée qu'il est amusant d'être effrayé.

De la peur à l'anxiété

Alors que certains continuent leur vie comme si de rien n'était, d'autres n'échappent plus à l'horreur du film, pendant des jours voire des mois après. En position latérale de sécurité dans leur lit, la boule au ventre à l'idée de voir sortir un monstre de leur placard, ils regretteront amèrement avoir regretté ce film. Car leur peur s'est transformée en anxiété. L'anxiété, contrairement à la peur ancrée dans le présent, est basée dans le futur. C'est la crainte que quelque chose puisse arriver.

Sur le moment, le cerveau enregistre que les péripéties du film ne sont pas réelles, il est possible qu'il ait du mal, une fois de retour dans la réalité, à réduire l'anxiété dans la nuit. Les émotions négatives l'emportent alors sur l'excitation générée par le film. Elles restent d'ailleurs plus ancrées

dans l'amygdale que les émotions négatives. Certains peuvent ainsi "subir des séquelles émotionnelles persistantes si quelque chose dans l'environnement leur rappelle une scène", développe le chercheur.

Par exemple, dès la sortie du film "Les dents de la mer" en 1975, la peur irrationnelle des requins s'est accrue. Et quarante ans plus tard, elle est belle et bien installée. Le cinéma d'horreur peut de cette façon être la source de certaines phobies, comme celle du sang (hématophobie), des espaces fermés (claustrophobie) ou encore des insectes (entomophobie).

Le transfert d'excitation

Par ailleurs, les bons (ou mauvais) moments induits par le film auraient autant d'importance que l'après-scène, d'après Glenn Sparks. C'est ce qui est appelé "processus de transfert d'excitation". Selon ses recherches, l'excitation physiologique — augmentation de la fréquence cardiaque, de la pression artérielle de la respiration — persiste de façon inconsciente après la projection. Toutes les émotions que vous vivrez par la suite seront intensifiées, et donneront (ou non) l'envie de revivre l'expérience.

Par exemple, l'association d'un thriller glaçant suivi d'une superbe soirée avec des proches pèsera positivement dans votre esprit. Au contraire, un accident de voiture sur le chemin du retour vous dissuadera de retourner dans votre salle de cinéma. "Encore une fois, parce que votre excitation persistante intensifie les émotions que vous ressentez, les sentiments négatifs peuvent vous inciter à éviter un film effrayant dans le futur", assure le professeur Sparks.

Les amateurs de l'horreur profiteront ainsi de la saison de Halloween pour regarder leurs films préférés à la recherche de frissons. Les autres se contenteront — et à leur plus grand bonheur — d'un chocolat chaud devant un téléfilm du dimanche. Toutefois, il est possible de passer d'un rejet total de l'horreur à un amour modéré, notamment en choisissant et contrôlant les choses effrayantes auxquelles nous nous exposons. En supportant 90 minutes de peur, vous vous sentirez plus résistants. Et vous serez moins effrayés la prochaine fois !

ÉTUDE

Les origines génétiques des cheveux roux

Des chercheurs écossais ont identifié huit gènes responsables de la coloration rousse des cheveux. Des découvertes auxquelles s'ajoutent 200 autres différences génétiques liées quant à elles aux variantes blondes, brunes ou encore châtain de la couleur des cheveux.

Tantôt moqués, tantôt admirés pour leur crière de feu, les rousses et les roux détiennent un secret que les généticiens peinaient jusqu'à présent à percer. Une énigme dont des scientifiques sont enfin venus à bout, comme le révèlent leurs travaux publiés en décembre 2018 dans la revue *Nature Communications*. Ils sont huit. Huit gènes sont responsables de la roussure capillaire de certaines et de certains. Alors qu'auparavant seul un gène - MC1R - était suspecté d'être à l'origine de la coloration rousse des cheveux, une équipe de l'Université d'Édimbourg, en Écosse, a permis de mettre en lumière l'implication de huit autres gènes.

Une étude d'ampleur

Pour parvenir à cette découverte, les généticiens ont analysé les données génétiques de près de 350.000 personnes. Des informations collectées dans le cadre de l'étude UK Biobank, un vaste programme britannique débuté en 2006 et visant notamment à mieux cerner le rôle des prédispositions génétiques dans l'apparition de certaines pathologies. En comparant les gènes de personnes rousses avec ceux de femmes et d'hommes bruns ou châtain, les chercheurs ont alors identifié huit séquences propres aux rousses et aux roux. Parmi ces gènes, certains contrôlaient l'expression du fameux MC1R, le seul et unique censé jusqu'alors conférer aux roux leur chevelure flamboyante. "Nous sommes très heureux que ces travaux aient dévoilé la plupart des variations génétiques qui contribuent aux différences de couleurs de cheveux parmi la population", se félicite l'un des contributeurs de l'étude Albert Tenesa, de l'Institut Roslin de l'Université d'Édimbourg.

Blonds et bruns également étudiés

Les travaux des généticiens ne se sont pas arrêtés à l'identification de huit nouveaux gènes impliqués dans la coloration rousse des cheveux. Ils ont également découvert pas moins de 200 gènes dont les variantes entraînent tantôt la blondeur, tantôt la coloration brune des cheveux.

Parmi ces 200 différences génétiques, beaucoup n'impliquent pas de variation de la pigmentation, mais plutôt de la texture du cheveu. Une découverte étonnante pour les chercheurs, qui ont également identifié les responsables des boucles qui animent la chevelure de certains, ou au contraire ceux qui font pousser des cheveux raides sur d'autres têtes.

"Cela nous apporte un aperçu fascinant sur ce qui fait de nous des individus aussi différents", conclut Melanie Welham, Présidente exécutive du Conseil pour la recherche en biotechnologie et sciences biologiques (BBSRC), l'un des sept conseils de recherche du Royaume-Uni.

PALÉONTOLOGIE

Un surprenant dinosaure à armure vieux de 76 millions d'années

C'est la conclusion d'une étude conduite pendant près de dix ans sur un étrange animal fossile retrouvé dans l'Utah, aux États-Unis. Apparenté aux ankylosauridés - une famille de dinosaures du crétacé reconnaissables à leur armure crânienne parfaitement lisse - ce spécimen fait figure d'exception avec sa cuirasse ponctuée de nombreux pics.

Porter une armure ne fut pas l'apanage des chevaliers du Moyen Âge. Bien avant eux, des animaux, eux-aussi, en ont revêtues... Non pas sous la forme d'une cuirasse métallique, mais en tant que partie intégrante de leur anatomie. Il s'agissait en effet de plaques osseuses, arborées notamment par une famille de dinosaures du Crétacé : les ankylosauridés.

Présents en de nombreuses régions de la planète au cours d'une période comprise entre -100 et -66 millions d'années, ces animaux à l'allure impressionnante étaient pour la plupart de paisibles herbivores. Ils occupaient leurs longues journées à se promener d'un pas lourd, et s'affrontaient parfois tête contre tête, histoire, sans doute, de passer le temps...

Pour une majorité d'entre eux, la partie d'armure située au niveau du sommet du crâne n'était qu'une cuirasse entièrement lisse. Les tête-à-tête belliqueux ne devaient donc pas avoir de conséquences majeures. Mais pour certains, les choses semblent avoir été bien différentes...

Une révélation issue de dix années d'investigations

La découverte remonte à 2008. Il y a dix ans, des archéologues mettaient au jour d'étranges restes fossiles dans le Monument national



de Grand Staircase-Escalante - un parc national situé au Sud de l'Utah, aux États-Unis - issus a priori d'un animal membre de la famille des ankylosauridés. Ce squelette d'ankylosaure s'est révélé comme l'un des plus complets jamais découverts.

L'ensemble mis au jour comprenait en effet un crâne complet, de nombreuses vertèbres, une queue en forme de massue entièrement préservée, et même quelques portions de membres antérieurs et postérieurs. Seulement, c'est une armure crânienne constellée de pics que le spécimen arborait en lieu et place de l'habituelle cuirasse parfaitement lisse

de ses congénères. Une telle énigme pour les archéologues, qu'il leur aura fallu une décennie de travail pour en venir à bout.

Elle a été résolue à l'issue d'une étude publiée en 2018 dans la revue PeerJ. Principale révélation de ces travaux inédits : les restes d'armure fossile constellée de pics sont bien ceux d'un ankylosauridés. D'un ankylosauridés, certes, mais membre d'un genre inconnu jusqu'alors, représenté aujourd'hui par une seule espèce : Akainacephalus johnsoni.

De proches parents éloignés sur le plan géographique

Le moins que l'on puisse dire

est que le chemin évolutif suivi par cette espèce fut quelque peu sinueux... Plutôt que de s'apparenter à d'autres ankylosauridés de l'Ouest américain, c'est en réalité de ses cousins d'Asie tels que Saichania et Tarchia, qu'Akainacephalus johnsoni semble le plus proche.

"Une hypothèse raisonnable serait que les ankylosauridés de l'Utah appartiennent à la même famille que ceux retrouvés ailleurs dans l'Ouest de l'Amérique du Nord, nous avons donc été très surpris de découvrir qu'Akainacephalus était si étroitement apparenté aux espèces originaires d'Asie", retrace le conservateur

des collections de paléontologie du Muséum d'histoire naturelle de l'Utah, Randall Irmis.

Un grand voyageur

Si l'on en croit les interprétations avancées par les spécialistes, c'est donc une grande épopée migratoire qu'a dû entreprendre, au Crétacé, Akainacephalus johnsoni. Lui, ainsi qu'un proche parent baptisé Nodoccephalosaurus - un autre ankylosaure du Crétacé -, qui ont tous deux certainement franchi un pont terrestre qui reliait alors l'Amérique à l'Asie.

"C'est toujours excitant de nommer un taxon fossile, mais c'est tout aussi excitant si ce taxon apporte également des informations supplémentaires sur le contexte plus large de sa vie, tel que son régime alimentaire, ou certains aspects de son comportement, et l'environnement dans lequel il vivait", explique l'auteur principal des travaux Jelle Wiersma.

"C'est extrêmement fascinant et important pour la science paléontologique que nous puissions extraire tant d'informations à partir des enregistrements fossiles, ce qui nous permet de mieux comprendre les organismes disparus et les écosystèmes dont ils faisaient partie", avance finalement avec enthousiasme Jelle Wiersma.

DÉCOUVERTE

Une collection d'empreintes de dinosaures inestimable sur un parking de la NASA

Le chasseur amateur de fossiles Ray Stanford ne se doutait pas qu'il découvrirait l'une des collections d'empreintes de dinosaures la plus riche au monde en traversant le parking de la NASA en 2012, pour aller déjeuner avec sa femme.

D'aucuns diraient qu'il a eu de la chance, mais dans le milieu de la paléontologie, le regard aiguisé de Ray Stanford est devenu légendaire. En 25 ans, ce retraité de 79 ans, chasseur de fossile amateur, a permis à lui seul de tripler le nombre de dinosaures identifiés dans le Maryland.

Mais ces exploits ne représentaient rien, comparés à l'incroyable découverte qu'il a faite lors d'un jour d'été de 2012, alors qu'il traversait le parking du NASA Goddard Space Flight Center après un déjeuner avec sa femme, spécialiste de l'information au sein de la prestigieuse agence spatiale.

Une incroyable découverte

Après leur déjeuner, Stanford prit le chemin pour rentrer chez lui, mais son attention fut attirée par un morceau de grès constellé des taches rouge vif caractéristiques du fer oxydé. Un morceau de roche à peine visible au milieu d'une portion de sol herbeux, mais dont Stanford savait pertinemment qu'elle était idéale pour conserver des empreintes. Son intuition fut confirmée lorsqu'il identifia la marque d'une patte de nodosaure à sa surface. À cet instant,



Stanford ignorait encore l'importance de sa découverte. La NASA était à l'époque sur le point de démarrer la construction d'un nouveau bâtiment à l'endroit même où se dressait cette roche. Désireuse d'extraire le fossile afin de libérer le terrain, elle demanda au climatologue Compton Tucker d'utiliser un radar à pénétration de sol pour déterminer la taille approximative de la dalle de grès. L'énorme pièce de roche put ensuite être excavée.

Durant l'excavation, un employé de la NASA confia, l'air honteux, qu'il était passé de nombreuses fois près du fossile

sans jamais le remarquer. « Tu es un astrophysicien », lui répondit Stanford, avant d'ajouter en pointant le ciel : « Ton esprit est là-haut. Pour ma part je suis un chasseur de dinosaures, mon esprit est concentré ici-bas. » La dalle pesant plus de 4 tonnes, un moule de fibre de verre fut fabriqué pour faciliter le travail d'analyse.

Les marques d'une vie passée

Lors de l'automne 2015, le moule fut installé dans le sous-sol de Stanford, où il passa de nombreuses heures à explorer ses secrets progressivement et méticuleu-

sément. « Je n'arrivais plus à dormir », raconte-t-il. « C'était un moment de découverte absolument incroyable. » Sa femme, Sheila, se joignit souvent à lui durant son inspection. Elle l'aïda notamment à repérer la trace des ailes d'un ptérosaure, délicatement imprimées de part et d'autre de la bête alors que celle-ci s'était penchée pour fouiller le sol à la recherche de nourriture.

En tout, la dalle de 2,6 mètres de long conserve la marque d'environ 70 empreintes provenant d'au moins 8 espèces d'animaux différentes : dinosaures, petites créatures ancêtres des oiseaux, et... mammifères ! « Cette région-ci est très, très intéressante, car nous avons une belle paire d'empreintes avec cinq orteils », s'exclame Stanford avec enthousiasme. « On pourrait dire qu'il s'agit là de nos ancêtres du Crétacé. »

Le moule en fibre de verre de la dalle réside désormais au NASA Goddard Space Flight Center. Il s'agit à ce jour de l'une des collections d'empreintes fossiles les plus riches et les mieux préservées au monde. « J'aime l'appeler la pierre de Rosette », s'amuse Martin Lockley, un spécialiste des empreintes de dinosaures à l'Université du Colorado. D'après un rapport publié ce 31 janvier dans la revue Nature, cette « photographie géologique » daterait de plus de 100 millions d'années. « Cette dalle représente bien plus que je ne l'aurai jamais espéré », conclut Stanford.

BOX-OFFICE NORD-AMÉRICAIN

Terminator bat le Joker dans la lutte

La dernière incarnation de "Terminator" a écrasé des adversaires pourtant redoutables, le "Joker" et la sorcière de "Maléfique", pour son entrée au box-office nord-américain.

1984, 1991 et maintenant 2019: le troisième opus de "Terminator: Dark Fate", toujours avec Arnold Schwarzenegger en assassin cybernétique, a réalisé 29 millions de dollars de recettes aux Etats-Unis et au Canada pour son premier week-end d'exploitation.

Toujours au second rang l'inquietant "Joker", récit de la transformation du comique raté Arthur Fleck en super-vilain qui deviendra l'ennemi juré de Batman. Le film porté par Joaquin Phoenix a remporté près de 14 millions de dollars sur trois jours et près de 300 millions sur cinq semaines.

Avec un peu plus de 12 millions de dollars empochés depuis vendredi, le deuxième volet de "Maléfique: le Pouvoir du Mal" des-

cent en troisième marche du podium. La célèbre sorcière de Disney, interprétée par Angelina Jolie, affiche désormais un total de près de 85 millions de dollars de recettes en trois semaines dans les salles. Belle percée pour "Harriet" en quatrième place dès sa sortie. Le film relate l'histoire d'Harriet Tubman qui a aidé des centaines d'esclaves à fuir le sud des Etats-Unis après avoir elle-même échappé à son propriétaire en 1849. Il a récolté 12 millions de dollars sur le week-end.

Retour aux êtres fantastiques au cinquième rang: "La Famille Addams" et ses monstres étranges, a ajouté 8,5 millions à sa cagnotte, désormais de 85 millions en quatre semaines.



Voici le reste du Top 10: 6 - "Retour à Zombieland", enregistré 7,3 millions de dollars de recettes, pour un total de près de 60 millions en trois semaines.

7 - "Countdown", film d'horreur pour jeune public centré autour d'une mystérieuse application pour smartphone, a récolté 5,8 millions

de dollars sur le week-end et 17,7 en deux semaines

8 - "Black and Blue": une jeune policière noire est prise pour cible par des collègues corrompus. Le film enregistre 4 millions de dollars pour son second week-end en salles pour un total de 15,4 millions

9 - "Brooklyn affairs": les investigations d'un détective privé dans le New York des années 50 a récolté 3,65 millions pour son week-end de sortie

10 - "Artic dogs": un dessin animé où des animaux se liguent pour sauver l'Arctique a gagné 3,1 millions pour son arrivée dans les salles obscures.

BECHAR

Le festival "Allah Yajaal Men Khimatna Khiam", un véritable succès populaire

Le festival culturel et artistique intitulé "Allah Yajaal Men Khimatna Khiam", dont les spectacles et les différentes activités ont drainé plus de 15.000 personnes depuis son coup d'envoi le 17 octobre dernier à Bechar, a connu un véritable succès populaire, selon les organisateurs.

Cette première édition du festival, initiée au niveau de l'esplanade de la piscine olympique de Gouray, est "un véritable succès populaire" qui attire un public de différents âges, grâce à la programmation de manifestations et de spectacles ciblant toutes les catégories, a précisé M.Rahou Noureddine, président de l'association culturelle "Saharienne", Coorganisatrice du festival avec d'autres associations locales.

Les manifestations qui se déroulent les mardi, jeudi et vendredi, ont permis aux spectateurs, dont une écrasante majorité composée de familles, de suivre les diverses représentations et activités, notamment celles dédiées à l'enfance, à savoir des concours culturels, scientifiques et de dessins, encadrés par des compétences et des artistes locaux, signale M.Rahou. Les enfants lauréats de ces concours

seront récompensés le 17 du mois en cours à l'occasion de la cérémonie de clôture du festival, a-t-il ajouté. "Il faut reconnaître que ce festival nous a permis de découvrir des artistes, à l'instar du groupe Boudaouad de la localité frontalière de Béni-Ounif, spécialisé dans les musiques modernes et qui s'inspire des musiques traditionnelles de la Saoura, ce qui a émerveillé les spectateurs, de même que la troupe théâtrale aWach Kayan+ avec sa pièce "Sadaa El Joudrane" qui traite des durs et inhumaines conditions de détention des militants de la cause nationale durant l'occupation coloniale", a soutenu le président de "Saharienne".

"Allah Yajaal Men Khimatna Khiam", une manifestation qui a mis en lumière toute la vitalité, la diversité et la richesse culturelle de la Saoura, a permis aussi la découverte du talent des jeunes musiciens des groupes de "Ahl Diwane -Debdeba", "Ouled Bouchat" de Bechar et de faire redécouvrir aux spectateurs les danses populaires et traditionnelles "Heydouss" de la troupe de Boukais, commune frontalière située à une soixantaine de kilomètres au nord de Bechar.

Les expositions d'artistes-peintres, d'artisans et de plusieurs autres travaux et réalisations de jeunes artistes et de femmes au foyer n'ont pas laissé indifférents les visiteurs aux stands de ce festival. Ce qui permis à plusieurs d'entre eux de se faire connaître et de commercialiser leur production, ce qui constitue un apport financier important pour ces artistes, selon Melle Ikram Ayachi, présidente de l'association culturelle "Rahik", Coorganisatrice du festival.

"Nous voulons à travers ce festival, qui est animé par 320 artistes locaux, rendre acteurs les jeunes artistes pour qu'ils puissent se faire connaître auprès du public local au titre d'un dialogue artistique entre eux et les spectateurs", avait déclaré auparavant M.Rahou.

Oganisée avec la collaboration de plusieurs associations culturelles et sportives de jeunes du cru, avec la contribution logistique du secteur de la jeunesse et du sport, cette manifestation est une contribution du mouvement associatif locale pour mettre en relief le rôle des jeunes dans la préservation et la pérennisation du patrimoine culturel, a souligné le président de l'association Saharienne.

DEVANT UN PUBLIC NOMBREUX

Les orchestres algérien et russe animent un concert à Constantine

L'orchestre harmonique de la Garde républicaine algérienne et l'orchestre de l'Armée russe ont animé, dimanche à la grande salle de Spectacles Ahmed Bey (Constantine), un concert, dans le cadre de la célébration du 65ème anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale, devant un public nombreux.

A l'entame du concert, rehaussé par la présence du Commandant de la 5ème Région militaire, le Général major Ammar Athamnia et du chef de la mission militaire russe en Algérie, le Général Barzan Alexander, ainsi que d'officiers supérieurs, des autorités de wilaya, d'artistes locaux et de citoyens de différents âges, les deux troupes ont exécuté les hymnes nationaux algérien et russe.

Le public a apprécié plusieurs morceaux musicaux puisés des différents styles de la musique algérienne dont le chaâbi, le chaoui, l'oranaï, le sahraoui et le kabyle.

Le groupe de la garde républicaine "El Mezwed" a présenté un spectacle musical, qui a été



très apprécié par le public. L'orchestre de l'armée russe a exécuté des morceaux musicaux puisés du patrimoine russe, dont "Katyusha" avant que les deux orchestres entonnent les chants patriotiques algériens "Min Jibalina", "Djazairouna" et "Ya चाहید El Watan" et d'autres chants russes. Ce concert s'inscrit dans le cadre

de la consécration des traditions ancestrales de l'Armée nationale populaire (ANP) et des étapes phares de son histoire, ainsi que de la valorisation du patrimoine musical militaire. Les deux orchestres algérien et russe avaient animé jeudi et samedi derniers, deux concerts similaires respectivement à Alger et à Oran.

MTV EUROPE AWARDS

Révélation pour Billie Eilish, déception pour Ariana Grande

La chanteuse américaine Billie Eilish a été couronnée dimanche meilleure révélation et interprète de la meilleure chanson ("Bad Guy") aux MTV Europe Awards, qui ont vu Ariana Grande, la plus nommée, repartir les mains vides de Séville.

"Je vous remercie tellement pour ce prix de la meilleure chanson, je vous adore!", s'est exclamée Billie Eilish dans une vidéo diffusée durant la cérémonie, organisée par la déclinaison européenne de la chaîne musicale américaine dans la ville du sud de l'Espagne. Avec "Bad Guy", l'artiste de 17 ans est devenue en août la première native des années 2000 à atteindre la tête du classement Billboard 100 aux Etats-Unis, détrônant alors le titre "Old Town Road" de Lil Nas X, qui détenait le record de longévité à cette place.

Billie Eilish s'est également fait remarquer en appelant ses millions de fans à participer aux manifestations pour le climat fin septembre dans le monde entier.

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'INCHAD À CONSTANTINE

Clôture en apothéose de la 8e édition

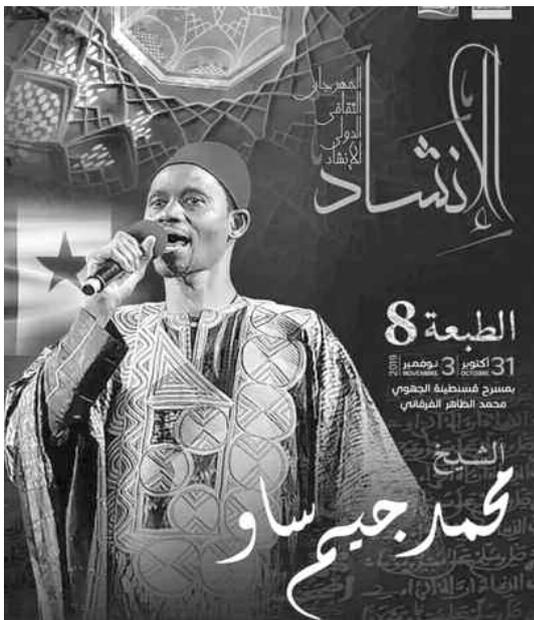
Le festival international de l'inchad de Constantine a été clôturé dimanche soir au Théâtre régional Mohamed-Tahar Fergani, en apothéose devant un public nombreux.

Le sénégalais Mohamed Gim Saw et sa troupe Nour Essalem ont donné le ton d'une soirée qui aura offert à l'assistance un savoureux moment musical empreint de spiritualité.

Accompagné des rythmes envoûtants de la kora, l'instrument de musique phare de l'Afrique de l'Ouest et des percussions hypnotiques de la tabala, Mohamed Gim Saw a sorti une performance singulière pour présenter des poèmes et des chansons tirés du patrimoine musical soufi du Sénégal. Faisant l'éloge du prophète Mohamed (QSSSL), la prestation du groupe a donné lieu à un voyage aux sonorités profondément africaines au bonheur d'une assistance ravie de voir le festival international de l'inchad offrir à entendre une tradition musicale rarement mise en avant. A la fin de son spectacle, Mohamed Gim Saw a salué la réceptivité du public et a affirmé être fier de se produire en Algérie et de faire déco

ouvrir à travers sa musique la tradition des "Khadres" de la confrérie de Qadiryya, fondée à Bagdad au XII^{ème} siècle et importée au Sénégal au XVIII^{ème} siècle par le Cheikh Bou Kounta.

La deuxième partie de la soirée a été assurée par Nacer Mirouh et Abderrahmane Bouhbil, deux talentueux Mouchid issus de la ville de Constantine. Ce duo à la voix chaude et puissante a chanté des poèmes et des chansons puisés du patrimoine arabo-andalous



subjuguant les spectateurs, visiblement conquis par le spectacle proposé.

Offrant une belle fusion de modernité et de tradition, ils ont interprété par la suite un joli florilège de Madih et de chants mystiques pour laisser place à d'intenses moments de recueillement. Pour le commissaire du festival, Samir Louhouah, cette 8^{ème} édition est "un succès total" pour

avoir présenté au public 5 écoles de l'inchad tout en respectant l'authenticité de cet héritage musical millénaire.

Ouverte jeudi dernier, la 8^{ème} édition du festival international de l'inchad a vu défiler des artistes algériens et d'autres venues du Maroc, de Tunisie, de Syrie et de Sénégal, conjuguant leurs traditions avec harmonie et authenticité.

TAMANRASSET

Valorisation de l'importance culturelle et naturelle du parc national de l'Ahaggar

L'importance culturelle et naturelle du Parc national culturel de l'Ahaggar et la préservation de son écosystème ont été mis en évidence à travers les diverses activités de sensibilisation lancées dimanche à Tamanrasset, dans le cadre de la célébration du 32^{ème} anniversaire de la création de ce parc national culturel (OPNCA).

Pour le directeur de l'office, Mahmoud Amerzagh, cette célébration s'assigne comme objectifs la vulgarisation, auprès du grand public, des diverses missions du parc dans la conservation des biens culturels et naturels de la région et les mécanismes réglementaires régissant les activités de l'Office.

L'évènement est mis à profit pour examiner les voies à même d'impliquer le citoyen dans les efforts de préservation du milieu naturel du parc, en vue d'assurer la pérennité de son patrimoine et sa richesse naturelle, legs important de la culture locale et nationale, a indiqué le directeur de l'Office.

Une série d'activités culturelles et académiques ont été prévues pour la circonstance et consistent notamment en l'animation de

"Portes ouvertes" sur le musée relevant de l'OPNCA, une vitrine scientifique sur les multiples composantes naturelles de ce vaste espace culturel. Au programme commémoratif figurent aussi l'organisation de journées de sensibilisation (3-5 novembre), de campagnes de vulgarisation au sein de la population et des professionnels en vue de les faire adhérer aux opérations de protection des composantes du parc des menaces susceptibles de porter atteinte à sa valeur culturelle et naturelle, ainsi que l'implication des acteurs concernés, spécialistes, chercheurs et étudiants dans cette importante mission, ont indiqué les organisateurs.

Le menu de cette manifestation prévoit l'animation, au centre universitaire de Tamanrasset, d'une journée d'étude consacrée à l'examen de questions afférentes aux actions et missions des éléments du parc, la vulgarisation des missions réglementaires dévolues aux membres de l'OPNCA et des contributions de l'Office dans la promotion de l'histoire civilisationnelle profonde de l'Algérie.

L'on relève également la présentation durant cette manifestation du projet de préservation de la biodiversité d'intérêt mondial et l'utilisation durable des services écosystémiques dans les parcs culturels en Algérie, mené en partenariat avec le programme onusien pour le développement (PNUD). Des ateliers de sculpture et de taille d'outils en pierre, ainsi que des jeux traditionnels sont aussi programmés, outre une cérémonie en l'honneur de personnalités actives dans le domaine de la préservation du patrimoine local.

SILA 24

Lectorat en hausse en arabe par rapport au français

La synthèse d'un nouveau sondage sur le lectorat en Algérie, présentée dimanche au 24^e Salon international du livre d'Alger (SILA 2019), a fait ressortir une hausse du lectorat en langues arabe et anglaise et un recul en langue française.

Réalisé lors de la 23^e session du SILA (2018) par l'établissement "IMMAR", fondé en 2001 à Alger, le sondage a révélé que les lecteurs en langue arabe continuent à occuper la première place et qu'ils s'intéressent à divers thèmes et dans différents domaines. Le lectorat en langue française vient en deuxième place, suivi de la langue anglaise, puis amazighe.

Quant aux types d'ouvrages, selon le même sondage, les œuvres littéraires sont les plus consultées par les interviewés, suivies de livres scientifiques et techniques qui ont devancé les ouvrages religieux (classés à la 3^e place lors

du sondage de 2005). De surcroît, les livres électroniques sont plus consultables que les livres en papier, selon les avis de quelque 800 participants (hommes et femmes) à cette étude "restreinte" vu "le manque de temps", ont indiqué les responsables de ce sondage qui vise, ont-ils poursuivi, à "comprendre le comportement du public du SILA et à l'interpréter en chiffres).

Ce sondage "ne représente pas le taux global du lectorat en Algérie" mais seulement "celui du public du SILA", ont encore affirmé, faisant savoir que les résultats définitifs seraient publiés, par le commissariat du SILA, "plus tard". Créé par décret ministériel en 2009, le Centre national du livre (CNL) est officiellement habilité à mener des statistiques sur le marché du livre, or il demeure peu actif sur le terrain.

OUVRAGE " ALGER, CAPITALE DE LA RÉVOLUTION: DE FANON AUX BLACKS PANTHERS"

L'Américaine Elaine Mokhetfi revient sur son combat pour la cause algérienne

L'écrivaine Elaine Mokhetfi, militante anticolonialiste engagée en faveur de l'indépendance de l'Algérie, a évoqué, dimanche à Alger, son long parcours de militante pour la cause algérienne durant la guerre de libération.

S'exprimant lors d'une rencontre en marge du 24^e Sila, consacrée à la présentation de son dernier ouvrage " Alger, capitale de la révolution: de Fanon aux Blacks Panthers", édité récemment en Algérie, l'écrivaine a rappelé son engagement pour la cause algérienne aux côtés de militants du Front de libération nationale (FLN). Membre de la représentation du FLN à New York (Etats Unis), Elaine Mokhetfi a contribué activement à l'inscription de la cause algérienne à l'Assemblée générale de l'Onu, a-t-elle témoigné, précisant que ses premiers contacts avec les militants algériens remontaient à 1952. En 1958, en pleine guerre d'Algérie, Mokhetfi rencontre lors d'une conférence panafricaine des peuples à Accra (Ghana), Frantz Fanon, militant anticolonialiste, et Mohamed Sahnoun, se remémore-t-elle encore. Elaine Mokhetfi a rencontré également Hocine Ait Ahmed et Mohamed Yazid, membres dirigeants de la représentation dans cette grande ville américaine qui abrite le siège de l'Onu. Evoquant le

Festival panafricain d'Alger de 1969, auquel elle avait contribué en tant que membre organisateur, la militante de 91 ans garde le souvenir d'un événement "émouvant et extraordinaire qui n'a eu jamais d'égal en Afrique et ailleurs". Cette manifestation panafricaine était un carrefour culturel et politique qui a pu réunir des dirigeants de l'Afrique noire et l'Afrique du nord, poursuit la militante américaine de la cause algérienne, qui était alors chargée d'accueillir la délégation américaine, témoigne-t-elle. Ayant vécu à Alger entre 1962 et 1974, Elaine Mokhetfi a exercé en tant que journaliste à l'APS.

Elle est également interprète et écrivaine. Née en 1928 à New York, Elaine Mokhetfi est l'épouse de l'écrivain Mokhtar Mokhetfi, ancien membre de l'Aln (Armée de libération nationale). Engagée en faveur des luttes anticolonialistes et anti-raciales, elle s'est distinguée particulièrement par son combat aux côtés des "Black Panthers", un mouvement de libération afro-américain militant pour les droits civiques.

Des rencontres sur l'histoire et l'édition, entre autres, sont programmées à 24^e Sila qui se poursuit jusqu'au 9 novembre au Palais des expositions des Pins-Maritimes.

ÉDITION | Lancement du premier Atlas scolaire algérien

L'Office national des publications scolaires (ONPS) a lancé, dimanche à Alger, le premier Atlas scolaire algérien en langue arabe et française.

Fruit d'un travail collectif mené par des enseignants universitaires, des géographes, des inspecteurs de l'éducation et des concepteurs de programmes scolaires, l'Atlas, qui devra être disponible sur le marché début 2020, constitue "un outil pédagogique indispensable aux élèves tous cycles confondus", a affirmé le chef cabinet au ministère de l'Éducation, Abdelouah Guelil lors de la cérémonie de lancement de l'ouvrage au Palais des expositions (Pins Maritimes) en marge de la 24^e édition du salon international du livre (SILA).

Premier du genre en Algérie, cet atlas tend à faciliter l'enseignement de la géographie de manière illustrée et simplifiée, ont précisé les spécialistes, ajoutant qu'il a été réalisé selon les normes internationales adoptées par l'Association cartographique internationale et les travaux des experts de l'ONU en toponymie. Composé de 300 pages, l'atlas contient 267 images et 231 cartes géographiques (politiques, naturelles et géologiques) outre 49 schémas et 14 graphes des différents phénomènes naturels dans les quatre coins du monde. Une fois agréé par l'institut national de recherche en éducation, le nouvel ouvrage sera mis sur le marché et distribué aux établissements scolaires, ont fait savoir les responsables.

20h55

Good Luck Algeria



Stéphane a une idée : Sam, dont le père est algérien, peut concourir aux Jeux olympiques pour ce pays.

21h05

S.W.A.T.



L'équipe est sollicitée pour neutraliser un tireur isolé, considéré comme ingérable et extrêmement dangereux.

21h10



Pompéi



En 62 avant Jésus-Christ, Milo, un enfant celte, voit tout son village décimé par les hommes du sénateur Corvus.

21h05



Capitaine Marleau



Maggie, ex-journaliste anglaise mariée à Thomas, a été enlevée et du sang retrouvé dans sa voiture.

20h30

Brexit : une histoire anglaise



Le 23 juin 2016, le Royaume-Uni subit un séisme politique : les Britanniques décident de quitter l'Union européenne.

21h05

Apocalypse : la guerre des mondes 1945-1991



La grande rupture 1945-1946

21h05

La France a un incroyable talent



Chaque candidat dispose de deux minutes sur scène pour effectuer une prestation et convaincre les jurés.

LA NATION

Quotidien National d'Information.
Edité par SARL «NATION EDITION»
Capital social de 100 000,00 Da
Directeur Général

Responsable de la publication
Omar ATTIA

Impression

Centre : SIA
EST : SIE
Sud : SIA
Ouest : SIO

Distribution

Centre : La Nation
EST : La Nation
Sud : La Nation
Ouest : La Nation

Pour toutes vos publicités contacter
ANEP 1 rue Pasteur Alger Centre

Tel/ Fax : 023 50 80 05

Siège de la rédaction

03, rue Ali Boumendjel, Square Port Said,
Alger Centre
Tel/ Fax : 021 71 47 67

RIB : BDL
005 00170 4002162000 18

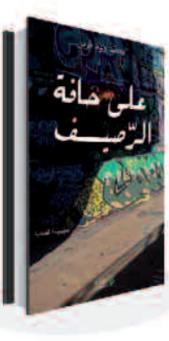
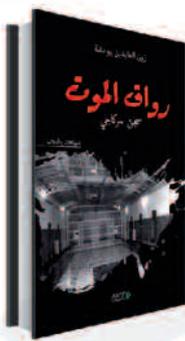
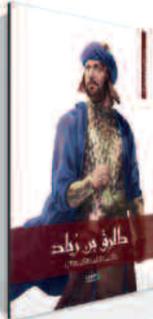
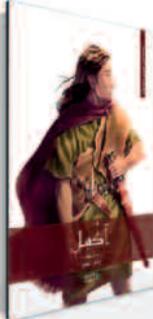
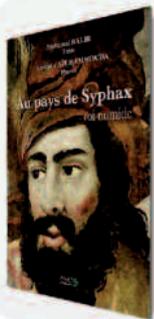
Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

ANEP
éditions



NOUVEAUTÉS
2019

De l'auteur au lecteur



Stand Anep - Pins Maritimes - Pavillon C
www.anep.com.dz